

Rapport d'activités

2023

SOMMAIRE

A propos	5
Les Services internes	9
L’Axe Proximité	12
Les Maisons de Quartiers et communautaires et le travail social de rue	12
La Maison des Femmes	27
Sport Pour Tous	32
L’Axe Seconde Ligne	34
Le Pôle Scolarité	34
Le Service d’Aide aux Molenbeekoïes Primo-Arrivants - SAMPA	40
Antenne J – Service juridique	48
Le Pont - Accompagnement des personnes souffrant d’addictions	50
SCAPI - Service Communal d’Accompagnement des Personnes Incarcérées	52
Le Programme Communal de Cohésion Sociale	54
Autres services	56
Les salles polyvalentes de sports Decock et Intendant	56
Le Centre de vacances Cornimont	57
Conclusions	58

A propos

L'asbl MOVE – Molenbeek Vivre Ensemble à Molenbeek est une association active depuis plus de 30 ans dans la cohésion sociale dans une optique d'inclusion, de prévention, de participation et d'éducation permanente. Forte d'une vision sociétale inclusive et participative, elle organise, défend et encourage la citoyenneté, l'ouverture et la mixité, la prévention sociale, l'équité et les dialogues sous toutes leurs formes à Molenbeek-Saint-Jean.

Chaque citoyenne/citoyen doit pouvoir mener une vie digne dans un vivre-ensemble respectueux, pacifique et empreint de justice sociale. La collectivité doit pouvoir en être la garante et l'organisatrice dans l'intérêt général ; en tenant en compte des mixités culturelles, sociales, intergénérationnelles et de genre. S'appuyant sur cette vision de la cohésion sociale et une forte participation du public, MOVE asbl se positionne comme un acteur démocratique pluraliste, non-partisan et non-confessionnel qui vise l'émancipation et la capacitation d'un public diversifié. MOVE oriente son action sur l'ensemble de la population de la commune en vue de lui donner les outils qui lui permettront de s'autonomiser, de s'émanciper et d'aller vers davantage d'épanouissement. En permettant aux personnes et aux groupes d'être les acteurs du changement, elle offre des services sociaux adaptés aux besoins et aux réalités du terrain ; notamment dans le cadre d'une approche intégrée et transversale, « l'approche communautaire ».

Nos missions

MOVE asbl est une organisation non-marchande qui se déploie à travers des services et des actions d'intérêt général qualitatifs, accessibles et professionnels pour l'ensemble de la population molenbeekoise, avec une attention particulière aux jeunes, aux familles et aux personnes fragilisées et précarisées. Elle a pour principale mission de favoriser le mieux-vivre ensemble qu'elle conçoit dans le cadre d'actions et de services intégrés et intégraux. En décloisonnant les dispositifs et son propre fonctionnement, elle offre des services sociaux adaptés aux réalités du terrain en y associant largement le public.

Une optique et une philosophie d'éducation permanente sont en outre transversales à l'ensemble de son action sociale. Cette action sociale se décline principalement selon quatre axes inclusifs :

- **Capaciter** : donner les outils au public pour qu'il puisse se renforcer dans sa confiance en soi, son autonomisation, son ouverture, ses choix et son épanouissement, notamment via des services et des activités socio-éducatives et culturelles, tels que l'accès à l'éducation et la formation des jeunes et des adultes.
- **Créer du lien et les conditions d'une société inclusive** : promouvoir l'égalité et l'équité. Rassembler les personnes ou les groupes, les valoriser, leur permettre d'agir et de dialoguer dans l'espace public de manière informée et critique.
- **Offrir un lieu d'écoute, d'accompagnement et d'action** : et s'adapter de manière constante aux besoins du public, soutenir la mise en projet et les initiatives citoyennes.
- **Penser la prévention comme un champ d'action large, intégral et multidimensionnel** : qui va concerner à la fois la prévention sociale et situationnelle. Elle doit pouvoir travailler tant sur les causes que sur les conséquences de la violence, de l'insécurité et de l'exclusion.

Nos valeurs

- **Le respect** de soi et des autres comme condition fondamentale du vivre-ensemble. Le respect implique en lui-même la tolérance et le respect des libertés individuelles et collectives.
- **La solidarité** comme fondement aux actions prises en vue d'atteindre davantage d'égalité et d'équité et de justice sociale.
- **La participation** du public et des travailleurs.
- **L'engagement** envers l'humain et l'ouverture au niveau individuel pour soi-même, pour la collectivité et pour l'organisation.
- **Le professionnalisme**, la compétence, la séparation de la vie professionnelle et de la vie privée, l'égalité de traitement, la non-discrimination, l'impartialité et la confidentialité constituent les piliers du cadre de travail de l'association.

Nos objectifs

En 2017, le Comité de Direction s'est attelé à la rédaction d'un premier Plan Stratégique pour l'association. Sur base d'une analyse SWOT, le Comité de Direction a retenu 5 axes stratégiques transversaux sur lesquels il déploie son travail avec l'aide de l'ensemble des collaborateurs de l'association :

1. Des services évolutifs et adaptés

Le projet de notre association et tout autre projet qui en découle sont nécessairement des projets évolutifs, car ils évoluent avec leur temps, ses défis et ses exigences ainsi que les besoins d'un public diversifié et croissant. Il s'agit ici de garder continuellement à l'esprit que notre organisation œuvre dans un but social bien précis et que pour y parvenir elle doit pouvoir se questionner et le cas échéant se réinventer.

2. Une politique de ressources humaines adaptée aux enjeux et défis institutionnels

Il s'agit principalement de développer des outils indispensables pour offrir une politique RH digne d'une association telle que la nôtre. Il s'agit d'un travail d'une importance primordiale s'inscrivant nécessairement dans la durée. Il s'agit également de s'orienter davantage vers une gestion par projet et en dotant le projet organisationnel des compétences nécessaires à son plein déploiement. C'est en misant sur la multidisciplinarité, l'expertise, le professionnalisme, un leadership bienveillant, le bien-être au travail et la participation de ses équipes, que MOVE parviendra à mobiliser en interne et convaincre en externe.

3. Générer un fort sentiment d'appartenance

Le travail poursuivi sur le projet organisationnel doit en outre s'adjoindre d'un fort sentiment d'appartenance en interne pour pouvoir lui donner vie et une certaine pérennité. C'est en rendant les équipes, les services, les cadres et les administrateurs de l'organisation co-auteurs de l'état de diagnostic et de leur vision d'avenir pour l'association que MOVE a doté son projet organisationnel d'une base participative extrêmement élargie et inédite. Il s'agit de continuer notre travail intégrateur et de dialogue interne pour mettre en place une nouvelle culture de travail collaborative.

4. (Re)Devenir un acteur incontournable en matière de cohésion sociale et de prévention

L'ASBL doit se (re)positionner en tant qu'acteur incontournable dans ses secteurs d'activités. Il s'agit donc d'affirmer et de défendre son identité renouvelée tant au niveau interne qu'en ce qui concerne sa dimension externe et ce, dans l'ensemble de ses réseaux et ses partenariats. L'action de MOVE doit en outre dépasser la dimension locale et cibler davantage les différents niveaux de pouvoir aux niveaux national, européen, international. Il s'agit d'incarner et de faire vivre le projet de MOVE en agissant

véritablement comme une ASBL de droit privé à part entière ; dans le respect de ses spécificités et de ses liens avec la commune.

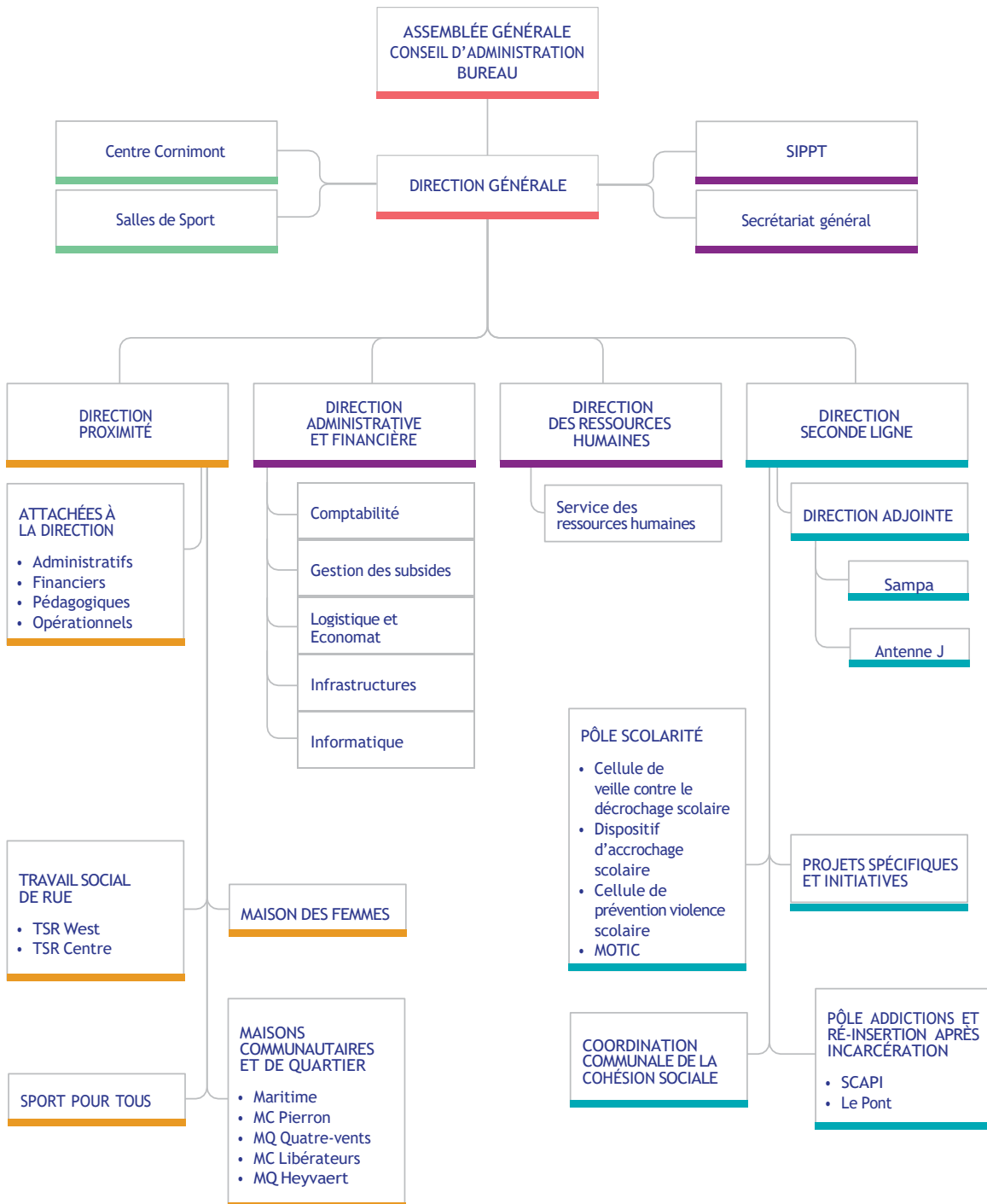
Cet axe s'appuiera notamment sur :

- Une amélioration de la gouvernance en interne.
- Une clarification des rapports avec la commune.
- L'élaboration d'une stratégie de lobbying et de communication interne.

5. Professionnaliser notre recherche de subsides

MOVE est une organisation non-marchande qui travaille dans l'intérêt général. Elle souhaite continuer à offrir des services accessibles et de qualité. Pour y parvenir, MOVE doit à la fois pérenniser les subsides qu'elle reçoit, mais elle doit également rechercher de nouvelles sources de financement essentiellement publiques.

Organigramme



Les Services Internes

L'asbl MOVE dispose de plusieurs services internes. Parmi ceux-ci, nous retrouvons le secrétariat général, le service communication et le service interne pour la prévention et la protection au travail qui dépendent directement de la direction générale. Ensuite, le service des Ressources humaines qui se compose de cinq membres, dépend lui, d'un directeur des ressources humaines. Enfin, sous la direction administrative et financière, nous retrouvons le service Finances, le service informatique, le service logistique ainsi que le service infrastructures et travaux.

Le Secrétariat général

Les tâches de l'assistante administrative sont les suivantes :

- Encodage et suivi du courrier entrant et sortant.
- Suivi du courrier interne/facture.
- Suivi des conventions entre MOVE et les autres institutions et organisations.
- Encodage des différentes dépenses dans le programme de suivi des dépenses.
- Rédaction de déclarations de créances pour les salles de sport.

Le SIPPT

Le service interne pour la prévention et la protection au travail (SIPPT) assiste et conseille l'employeur, les membres de la ligne hiérarchique et les travailleurs à appliquer dans la pratique la réglementation en matière de bien-être. Cette prévention de première ligne aborde : la sécurité au travail ; La santé au travail ; La charge psychosociale au travail ; L'ergonomie au travail ; L'hygiène au travail ; L'embellissement des lieux de travail.

Ce service interne est composé d'un conseiller en prévention de niveau 1 (responsable du SIPPT), d'une conseillère de prévention de niveau 2 et d'une assistante administrative.

Les missions et tâches du SIPPT dans le cadre de la gestion dynamique des risques sont :

- De rendre des avis, collaborer et assister ; d'analyser les risques et collaborer au plan global de prévention et plan d'action annuel ; D'analyser les accidents et les maladies professionnelles ; D'assurer les formations « sécurité » du personnel et la gestion des équipements de sécurité des bâtiments (extincteurs, trousse de secours, etc.) ; De gérer l'accueil, le travail avec les tiers, les procédures d'urgence, etc.
- Les obligations administratives comme les rapports annuels, les rapports mensuels, les avis, le travail de secrétariat du CPPT, etc.
- De se tenir à jour concernant la législation relative au bien-être et être à la disposition de l'employeur, de la ligne hiérarchique et des travailleurs pour rendre des avis.
- D'intervenir comme intermédiaire dans les contacts avec le SEPPT.

Le service communication

Le service communication était composé de 1 ETP jusqu'en août 2024. Suite à la démission de la personne qui occupait ce poste, il a été décidé pour des raisons financières de ne pas pourvoir à son remplacement.

La Direction des ressources humaines

La direction RH se compose de 5 membres : un directeur, une juriste, une référente formation et deux assistantes administratives.

La direction des ressources humaines, dans ses aspects administratifs, assume les tâches suivantes :

- Gestion de la paie et gestion administrative complète (documents, données, contacts internes et avec les instances administratives externes, statistiques, budget, etc.) pour le personnel de l'asbl MOVE. C'est un service Pay-roll « full service » en charge de toutes les formalités administratives (déclaration DMFA, etc.) qui dans une association de notre taille relèverait d'un secrétariat social.
- Consolidation et validation comptable des frais du personnel (85 % du budget de l'asbl) en collaboration avec le service Finances.
- Relais administratif du service "GRH" communal pour les prestations et congés du Personnel MOVE.
- Gestion administrative du personnel détaché du CPAS dans le cadre de l'article 60 de la loi organique sur les CPAS.
- Gestion de la relation contractuelle de travail : engagements (gestion des CV, contrats, accueil, etc.), avenants, discipline, licenciements, sorties.
- Gestion des relations collectives de travail: préparation (informations juridiques, données relatives au personnel, réunions, etc.), participation et suivi des négociations au sein des organes de concertation (Conseil d'Entreprise, Comité PPT, Délégation syndicale).
- Etc.

La Direction administrative et financière

La Direction Administrative et Financière regroupe les services Finances, Informatique, Logistique et Infrastructures/ Travaux. Outre l'encadrement et la supervision de ces services qui sont gérés par leurs coordinateurs respectifs, elle assure :

- La mise en place et suivi des procédures administratives et financières ;
- Avec la Direction Générale, l'élaboration et la gestion budgétaire.

Le service Finances

Le service Finances est composé de 4 personnes (3,8 ETP) et est chargé :

- De la comptabilité : opérations comptables, états de rapprochement, comptes de résultat et de bilan, déclarations fiscales des asbl, déclarations de créance, etc.
- De la trésorerie : liquidation des salaires, paiement des fournisseurs, élaboration de tableaux de bord relatifs à l'encaissement des recettes, gestion des comptes bancaires.
- De la gestion administrative des subsides : la collecte des pièces comptables et l'établissement des dossiers financiers selon les circulaires financières spécifiques à chaque pouvoir subsidiant et des déclarations de créance.
- De la tenue des archives selon les prescriptions légales.

Enfin, ce service est également chargé au niveau communal du suivi des subsides des pouvoirs publics que l'asbl gère entièrement tant au niveau administratif que financier : bordereau de recouvrement, déclaration de créance, dossiers financiers, etc.

Le service Informatique

Le service Informatique est composé de 2 personnes (2 ETP) et est chargé :

- De la gestion, installation et maintenance du parc informatique ;
- De l'assistance et support technique, matériel et logiciels, auprès des utilisateurs ;
- Des inventaires du matériel informatique.

Le service Logistique

Ce service est composé de 5 personnes (4,7 ETP) et est chargé :

- De l'économat : contact avec les fournisseurs, commandes et livraisons dans les lieux de travail, validation des factures, etc.
- Des inventaires à l'exception du matériel informatique.
- Des assurances : gestion des contrats d'assurance des biens et des personnes, déclarations et traitement des accidents de travail, sinistres et accidents corporels.
- De l'organisation du travail et de la gestion du personnel d'entretien, 11 personnes, ainsi que de la formation du personnel art. 60.
- De la gestion technique du parc automobile.
- L'appui aux événements de la Proximité.

Le service Infrastructures/Travaux

Ce service est composé de 5 personnes (5 ETP) et s'occupe :

- De la gestion des infrastructures y compris des chantiers, réparations et aménagements pour 13 bâtiments avec l'aide d'une équipe de 3 ouvriers (2 CDI et 1 art. 60) ;
- De la garde (relais alarmes) des 13 bâtiments 7j/7 et 24h/24.

L'Axe Proximité

L'axe de Proximité de MOVE asbl est constitué de services de 1ère ligne qui ont pour principales missions : l'accueil, l'information et l'accompagnement socioéducatif des enfants, jeunes, adultes et familles de la commune de Molenbeek-Saint-Jean, avec une attention particulière portée à l'inclusion des publics les plus fragilisés. Par son travail, l'axe Proximité vise à renforcer le lien social entre les habitant.e.s, à prévenir les mécanismes de marginalisation et d'exclusion et d'auto-exclusion et à mettre en place des actions visant à améliorer les conditions de vie dans les quartiers. Suivant ces objectifs, notre action est pensée, construite et mise en place selon un principe de co-construction avec les différents publics, afin de déployer des projets mobilisateurs, participatifs et porteurs de valeurs citoyennes communes visant à outiller les différents publics afin de les accompagner dans leur processus d'autonomisation et d'émancipation.

Les principales sources de subsidiation des services de proximité sont le Programme de Cohésion Sociale de la Commission Communautaire française (COCOF) de la Région de Bruxelles-Capitale, le Fonds d'impulsion à la politique des immigrés (FIPI) de la Commission Communautaire française et le Plan Local de Prévention et de Proximité (PLPP) du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, auxquels s'ajoutent des subsides de l'ONE et des subsides pour des projets spécifiques.

L'axe Proximité est composé de 10 projets/services regroupant près de 70 travailleur.euse.s aux profils variés réparti.e.s dans 5 Maisons de quartier et communautaires : MQ Quatre-Vents, MQ Heyvaert, Maison des Libérateurs, Maison du Maritime et MC Pierron-Rive Gauche ; 2 équipes de Travail social de Rue : secteur Centre Historique et secteur West-Gare de l'Ouest-Beekkant-Osseghem ; le projet Sport Pour Tous ; la Maison des Femmes ; une équipe de direction.

Les Maisons de quartier et communautaires et le travail social de rue

L'axe Proximité compte deux maisons de quartier (La Maison de quartier Quatre vents et la Maison de quartier Heyvaert) ainsi que trois maisons communautaires (la Maison du Maritime, la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche et la Maison des Libérateurs). Ces structures proposent tout au long de l'année des activités s'adressant à un public d'enfants, de jeunes, d'adultes et de parents. Les principaux axes de travail sont : l'école de devoirs, les plaines de vacances, les activités jeunesse, le travail communautaire. Le travail social de rue fait également partie des missions des Maisons communautaires et des équipes de travail social de rue. Cela se conçoit comme une approche de prévention sociale et générale. Le travail social de rue (TSR) s'effectue dans quatre équipes : L'équipe TSR du secteur Centre ; L'équipe TSR du secteur West ; L'équipe TSR de la Maison du Maritime ; L'équipe TSR de la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche.

Le soutien scolaire et l'école des devoirs

Le soutien et l'accompagnement scolaire s'effectuent au travers du dispositif d'École de devoirs (EDD). Agréées par l'ONE, les EDD se déploient dans le respect des quatre missions du décret :

- Le soutien et l'accompagnement scolaire ;
- Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant ;
- La créativité de l'enfant, son accès et son incitation aux cultures dans leurs différentes dimensions ;
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Une École de devoirs (EDD) est implantée dans chacune des cinq maisons de quartier et communautaires de l'axe Proximité. Elles ont les mêmes finalités, poursuivent les mêmes objectifs et s'organisent globalement de la même manière, tout en développant des projets et actions de manière spécifique à chaque réalité. Les activités EDD s'adressent aux enfants et jeunes âgés entre 6 et 15 ans habitant ou étant scolarisés dans le quartier d'implantation des différentes structures et dont les parents maîtrisent parfois peu ou pas le français et/ou qui n'ont pas un niveau suffisant permettant de suivre totalement le parcours scolaire de leurs enfants. Bon nombre des enfants et jeunes vivent ou ont déjà fait l'expérience de difficultés scolaires, voire de décrochage. La mixité de genre se retrouve dans ce dispositif, du moins jusqu'à un certain âge. Enfin, de manière générale, les EDD sont pour le public des espaces importants de socialisation et d'épanouissement au-delà strictement du suivi et du soutien scolaire.

Les chiffres clés en 2023

MQ Quatre-Vents	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	40		28		12	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	23	17	17	11	6	6
M Libérateurs	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	74		53		21	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	42	32	30	23	12	9
MQ Heyvaert	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	45		39		6	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	23	22	20	19	3	3
M Maritime	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	49		37		12	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	26	23	19	18	7	5
MC Pierron	Nbr total d'inscrit.es		Nbr d'inscrit.es en primaire		Nbr d'inscrit.es en secondaire	
	38		35		3	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
	21	17	19	16	2	1

Projets phares en EDD en 2023

Chaque Maison de quartier et communautaire développe des projets-phares en fonction des besoins du public. Il s'agit d'actions et de projets complémentaires au temps des devoirs et qui mobilisent les enfants et les jeunes dans le sens des objectifs fixés par l'ONE.

La Maison de quartier Quatre-Vents

Le livre à l'honneur

Lire des histoires avec les enfants, c'est partager un moment agréable tout en favorisant la stimulation du langage et de l'imagination tout en améliorant l'attention et la concentration. Pour la 2^{ème} année consécutive, des élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire ont participé à la Foire du Livre de Bruxelles. L'occasion d'y rencontrer des auteurs, des illustrateurs et des coloristes qui présentent leur métier et partagent avec les enfants leur passion des livres et des histoires.

Le bien-être par l'alimentation

Depuis plusieurs années déjà, une collation saine avec de fruits est proposées aux enfants qui fréquentent l'EDD. À travers ce projet, l'équipe tient à conscientiser les plus jeunes sur les bienfaits nutritionnels des fruits et de manière générale d'une alimentation variée. Les enfants apportent de moins en moins de collations industrielles sucrées et sont de plus en plus friands de fruits frais.

Bien-être par l'activité physique

En complément de la sensibilisation à une alimentation saine, les activités sportives prennent une place centrale dans la programmation de la Maison de quartier. Les enfants pratiquent une activité sportive à raison d'au moins deux mercredis par mois (volley, badminton, multisports, etc.) Cet axe est primordial pour la MQ afin de permettre aux enfants de se défouler, tout en pratiquant une activité physique de manière ludique et amusante.

La Maison de quartier Heyvaert

Exprime tes émotions

De nombreux enfants fréquentant la maison de quartier ont des difficultés à exprimer leurs émotions, positives ou négatives, alors que leur expression est un puissant levier pour accéder au bien-être et à l'épanouissement. Des ateliers ont été proposés sur le temps d'accueil de l'EDD aux enfants volontaires. Avec l'aide d'un tableau reprenant les types de besoins et d'émotions, les enfants ont pu exprimer et déposer leurs besoins et ressentis de la journée dans un cadre serein et bienveillant. Régulièrement, cela était complété par des activités créatives où les enfants transposaient leurs ressentis ou échanges de manière créative.

Fitness Kid sportif

Le sport agit comme un vecteur de transmission des valeurs telles que la citoyenneté, l'équité, le travail d'équipe, l'égalité, la discipline, l'inclusion, la persévérance et le respect. Le projet visait à aider les enfants affectés par la crise sanitaire, qui ont présenté des changements physiques comme une prise de poids et de nouvelles habitudes. L'objectif principal était de raviver ou susciter l'envie du public de s'engager dans des activités physiques, tout en favorisant le développement physique et intellectuel des enfants, stimulant leur créativité et renforçant leur socialisation en leur offrant la possibilité de pratiquer diverses disciplines sportives. Chaque mois était dédié à un thème sportif spécifique.

Accompagnement à la lecture

Les difficultés en matière de lecture de la langue française restent présentes auprès des publics. À raison d'une séance d'1h30 par semaine, l'équipe encourage les enfants et les jeunes à lire à travers des activités ludiques : visite des bibliothèques communales, ateliers des mots-images, création d'une bande dessinée, fabrication d'une boîte à livres qui sera exposée devant la maison de quartier, etc.

La Maison des Libérateurs

Activités après devoirs

Après le temps des devoirs, les enfants de l'EDD participent à des activités et des animations divers d'après-devoirs. Chaque jour a été dédié à un thème en particulier, la lecture les mardis, les jeux de société les jeudis ou encore des choix libres les vendredis. Pour cette dernière thématique, une boîte est mise à disposition pour que les enfants puissent faire des suggestions d'activité durant la semaine. Les vendredis, les petits mots déposés sont lus et les enfants décident ensemble des activités. Ce système permet de développer la participation des enfants et la collaboration au sein du groupe.

Activités des mercredis après-midi

Les mercredis après-midi sont dédiés à des activités de détente, de découverte et d'exploration, permettant notamment de renforcer les savoirs scolaires. Parmi les différentes activités proposées par l'équipe au travers de la boîte à suggestions (voir EDD), les enfants font du jardinage sur une parcelle de potager disponible au Parc L28, assistent à des pièces de théâtre, participent à des sensibilisations autour de la question du harcèlement ou encore à des animations sur le tri sélectif et la gestion des déchets.

Suivi individualisé des enfants

Afin de faciliter le suivi des enfants, l'équipe de la MQ Libérateurs a créé des fiches individuelles de suivi. En complément du journal de classe, cet outil a permis de créer un carnet de bord individuel pour suivre les progrès ou les difficultés des élèves. Cet outil permet de mieux adapter l'accompagnement aux devoirs des enfants, de faire des retours plus précis aux parents ou encore de faciliter les prises de contact avec les professeurs et les écoles lorsque cela s'avère nécessaire.

La Maison du Maritime

Festival Mimouna

La Maison du Maritime a participé pour la deuxième année consécutive au Festival Mimouna, organisé en 2023 sur le thème du harcèlement. Le théâtre permet de développer et mobiliser différentes compétences : créativité, prise de parole, travail de groupe, empathie, écoute, confiance en soi... Plusieurs ateliers de création et de répétition de la pièce ont été organisés avec des enfants de l'EDD, encadrés par la référente EDD. Et comme en 2022, le groupe a à nouveau remporté le prix coup de cœur dans la catégorie enfants ! Une nouvelle représentation de la pièce devrait avoir lieu en 2024 en France.

Marinews

Le Marinews reste un projet phare de l'EDD. Ce journal produit par les enfants est l'occasion pour eux de se lancer dans des ateliers d'écriture et d'illustration et de voir leurs écrits rendus publics. On y retrouve à la fois des récits sur les ateliers et activités organisés par la Maison du Maritime, des histoires imaginaires, des photos, des réflexions sur l'école, ou sur d'autres thématiques. Certains enfants y proposent leurs dessins, des jeux, des devinettes et le tout est agrémenté de photos de la vie de la maison de quartier.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

L'art entre les mains

Ce projet mêlant créativité, sens bricoleur et sens artistique par la manipulation de matériaux divers s'est poursuivi en 2023. De la menuiserie en passant par la terre glaise, la mosaïque, le dessin et la peinture, la démarche artistique a été au cœur de plusieurs ateliers complémentaires organisés sur le temps du soutien scolaire.

Ma dimension

Apprendre à connaître son environnement, d'où on vient, de quelle commune, ville et pays, etc. est important pour chacun.e dans la constructions de sa citoyenneté. Pour ce faire, des ateliers ont été mis en place avec les enfants et les jeunes et permettent de mettre en perspective certains faits historiques, des monuments, ou encore des rues, quartiers ou villes importants.

Projet bien-être

Depuis plusieurs années, l'équipe développe des ateliers permettant de sensibiliser les enfants aux questions relatives à la santé et au bien-être en général. L'objectif est de créer un déclic auprès du public jeune au travers de petits gestes, d'acquérir certains réflexes simples contribuant à une bonne santé grâce à une hygiène de vie adaptée à chacun.e.

Les activités de vacances

Agréées par l'ONE, les activités de vacances se structurent autour des quatre objectifs du décret des plaines de vacances :

- Le développement physique et le bien-être de l'enfant.
- La créativité de l'enfant et son accès à la culture.
- L'intégration sociale de l'enfant et la mixité.
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Les activités de vacances se déroulent dans les cinq maisons de quartier et communautaires. Elles accueillent des enfants et jeunes de 6 à 15 ans autour d'un programme d'activités adapté. Les vacances constituent un moment précieux pour les enfants et jeunes qui y vivent un temps riche en expériences, se ressourcent, découvrent, développent leur créativité, s'émerveillent et s'amuse au travers une variété d'activités socio-culturelles, socio-sportives et de découvertes.

Les chiffres clés en 2023

MQ Quatre-Vents	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	186	59	127
M Libérateurs	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	201	68	133
MQ Heyvaert	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	168	58	110
M Maritime	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	172	86	86
M Pierron - RG	Nbr total d'inscrit.es	Nbr de garçons	Nbr de filles
	136	47	89

Activités et thématiques phares des activités de vacances en 2023

Chaque MQ/MC développe un programme d'activités à destination des 6-15 ans axé sur la découverte, la stimulation et la curiosité en fonction des besoins avec pour fil rouge, un éventail d'activités socioculturelles, socio-sportives, ludiques et créatives.

La Maison de quartier Quatre-Vents

En avant la culture

La Maison de quartier Quatre-Vents met un point d'honneur à promouvoir les activités durant les vacances au travers d'une multitude d'expositions immersives qui suscitent l'intérêt des enfants (Musée Pixel, Expo Tintin Expo Tim Burton, Dinos Alive, etc.) La MQ continue de proposer différents spectacles de marionnettes avec Théâtre royal les Cœurs de Bois. Fables, contes et décors médiévaux transportent les enfants dans un autre univers, le temps d'une représentation.

Découverte des espaces verts

Située au cœur du centre historique de Molenbeek, la Maison de quartier a accès à peu d'espaces verts. Il est alors important d'emmener les enfants vers des horizons plus verdoyants. La MQ organise donc des balades, jeux de pistes et activités en pleine nature dans des lieux comme le Bois de la Cambre, le parc Tenbosch, le parc Marie-Josée, etc. La découverte d'espaces verts dans et hors de Bruxelles permet de créer des moments de connexion avec la nature et de conscientiser les enfants sur le respect de la nature et de sa biodiversité.

La Maison de quartier Heyvaert

Les parcs sont à nous !

Les écrans prennent une place de plus en plus importante dans nos vies, y compris celles des enfants. C'est pourquoi l'équipe propose et encourage les enfants à profiter du plein air, ce qui permet de promouvoir l'activité physique de manière ludique tout en favorisant la collaboration et la socialisation, mais aussi de faire découvrir des parcs à Bruxelles.

La culture pour tous.te.s

L'accès aux activités culturelles reste l'une des missions principales afin de nourrir l'imagination et la créativité des enfants. Cette année, les enfants ont constitué un calendrier de lieux à visiter pendant les vacances scolaires. Au programme ? Une multitude d'expositions ludiques et divertissantes qui ont permis aux enfants de vivre des temps de découverte et d'émerveillement.

La Maison des Libérateurs

Mise en mouvement

L'équipe de la MQ Libérateurs a à cœur de travailler le bien-être physique des enfants sur le temps des vacances scolaires. Des activités de mouvement et sportives sont systématiquement proposées durant les plaines, notamment au travers du projet Sport Pour Tous. De plus, les trajets à pied sont dès que possible privilégiés pour mettre les enfants en mouvement et leur montrer qu'il existe plein de façons différentes de bouger et de rester en forme !

Semaine musicale

Les plaines d'automne ont en partie été dédiées à la découverte et à l'initiation à la musique, au rythme et au chant. Après une visite du Musée des Instruments de musique pour débiter la semaine et découvrir une multitude d'instruments venus du monde entier, les enfants ont pu bénéficier d'animations autour du chant, du rythme et du mouvement tout au long de la semaine. Le groupe a

ainsi pu écrire des paroles d'une chanson, travailler le rythme et apprendre à se mouvoir collectivement sur le son du morceau composé.

La Maison du Maritime

Evasion dans les Ardennes

La Maison du Maritime a organisé en 2023 un séjour résidentiel à Cornimont dans le cadre des activités de vacances. Les camps sont des moments essentiels qui permettent aux enfants de passer une semaine de déconnexion, de prendre un grand bol d'air frais et de découvrir les bienfaits de la nature. Ces séjours résidentiels permettent également aux enfants de s'autonomiser, de s'émanciper et d'apprendre à évoluer dans un groupe en dehors du cadre familial.

Ateliers créatifs

Les ateliers créatifs comptent parmi les activités phares des vacances à la Maison du Maritime. Construits par l'équipe selon la thématique des vacances, ces ateliers aident au développement des enfants en favorisant la concentration, l'imaginaire, la créativité mais aussi à gagner en autonomie et en estime de soi. Les œuvres réalisées par les enfants leurs sont remises à la fin des plaines, ce qui fait plaisir aux enfants qui se sentent valorisés à la fois par l'équipe mais aussi et surtout par leurs parents.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

Espace détente

Les vacances doivent permettre aux enfants de se détendre et de souffler après des temps scolaires vouent bien chargés. Outre un panel varié d'activité, l'équipe met à disposition des enfants depuis plusieurs années un espace bien-être et détente au sein duquel les enfants peuvent être au calme selon leurs envies et leurs rythmes (lectures, jeux, etc.).

Ateliers culturels et ludiques

Les vacances sont des temps de découvertes culturelles. Durant chaque plaine, les enfants ont ainsi accès à différentes activités : ils explorent des musées, réalisent des œuvres dans la structure, participent à des spectacles, etc. Le but reste de leur ouvrir les champs des possibles et de créer une ouverture d'esprit propice à la création de projets.

Stages thématiques de vacances

Le temps des vacances est également propice à des stages pour approfondir une thématique en particulier. Ainsi, les enfants ont pu aller plus loin dans la découverte et l'exploration de plusieurs thèmes comme la découverte du Brésil (au travers de son art, de danses et de musiques offrant une immersion dans la richesse culturelle de ce pays), la magie (secrets et tours de magie stimulants la créativité et l'imagination des enfants) ou encore la zoothérapie (pour favoriser leur bien-être émotionnel des enfants en leur apprenant à se connecter aux animaux).

Le travail jeunesse

Le travail avec la jeunesse est un axe important des actions des équipes de l'axe Proximité. Il a pour objectif de créer des moments d'échange, de réflexion, d'émulation et parfois de détente, à travers des projets et des activités variés et réalisés tout au long de l'année.

Les projets phares en travail jeunesse – 2023

La Maison de quartier Quatre-Vents

Activités pré-ados

Une nouvelle dynamique a vu le jour avec un groupe de pré-ados ayant fréquenté dans leur enfance la Maison de quartier. L'équipe a souhaité développer une cohésion parmi les participants en proposant des activités ponctuelles (bowling, cinéma, patinoire, etc.) en vue de réfléchir avec ce groupe à des projets de plus grande envergure pour l'année suivante.

La Maison de quartier Heyvaert

Caphilo 2.0

Entamé en 2021, le Caphilo 2.0 a pour objectif de sortir la philosophie de son cadre théorique et de la proposer comme outil favorisant les échanges, débats et discussions à un groupe de jeunes. Fin 2022, un groupe de jeunes s'est rendu à Cornimont le temps d'un weekend pour définir un calendrier de thématiques à aborder tout au long de l'année 2023 en collaboration avec l'asbl Philocité.

Création de fresque

Dans la continuité et en complément de Caphilo 2.0, les jeunes ont pu expérimenter l'interface « fresque ». En plus d'être un outil de créativité et d'interactions, nous avons tous constaté qu'il s'agissait aussi d'un puissant levier suscitant l'expression de ressentis, réflexions, émotions, idées, opinions, échanges, besoins etc. Les jeunes ont pu ainsi, ensemble, exprimer leurs visions de manière ludique et créative.

Théâtre pour les jeunes

En collaboration avec « Atout projet », les jeunes se sont retirés à Chevetogne durant une semaine en août 2023 pour une introspection individuelle et un centrage groupal favorable à la réalisation d'une œuvre théâtrale sous la supervision de Said Ben Ali. Le but final était de se concentrer sur les compétences des jeunes. A l'issue du séjour, les jeunes ont pu réaliser un scénario pour construire une pièce de théâtre sur des thématiques qui les touchent.

La Maison des Libérateurs

Projet PCES – Pack Culture, Etudes et Sport

Soutenu par la Loterie Nationale, le projet PCES (Pack Culture, Etudes et Sport) a été opérationnalisé à partir d'octobre 2023 dans différentes équipes de l'axe Proximité, dont la MQ Libérateurs. Grâce à ce projet mêlant accompagnement aux devoirs, activités sportives inédites (escalade, plongée et boxe) et ateliers culturels autour de la percussion, le groupe d'une dizaine de jeunes a pu avoir accès à des activités sportives inédites et pour certaines difficilement accessibles par ailleurs, tout en découvrant la rythmique et les percussions. L'objectif ? Prendre part à la Zinneke Parade de juin 2024 et déambuler dans les rues du centre-ville au rythme de la musique brésilienne.

Ateliers acrobatik

En partenariat avec l'Ecole du Cirque de Bruxelles, un groupe de jeunes âgé de 14 à 17 ans a pris part depuis la rentrée 2023-2024 à des ateliers de découverte du cirque et des acrobaties à raison d'une séance par semaine et d'un stage thématique dédié. L'objectif est de faire découvrir les arts du cirque et les techniques acrobatiques aux jeunes et d'utiliser ces canaux comme générateurs de liens et prétexte pour travailler l'ouverture et la découverte de nouveaux horizons.

La Maison du Maritime

Projet PCES – Pack Culture, Etudes et Sport

Soutenu par la Loterie Nationale, le projet PCES (Pack Culture, Etudes et Sport) a été opérationnalisé à partir d’octobre 2023 dans différentes équipes de l’axe Proximité, dont la Maison du Maritime. Ce projet se présente comme une offre complète à destination d’un groupe d’ados en vue de leur proposer un accompagnement dans les devoirs, des activités sportives inédites (initiations à la plongée, à la boxe et à l’escalade) et des ateliers culturels autour de la percussion. L’objectif final : faire vibrer la parade au rythme de la percussion brésilienne lors de l’édition 2024 de la Zinneke Parade !

Projet Solidarité

Un groupe de jeunes de la Maison du Maritime s’est mobilisé autour d’un projet de solidarité, en partenariat avec les Restos du Cœur de Laeken. Les jeunes sont allés prêter main forte à l’association en assurant une partie de la logistique (tri et stockage de denrées alimentaires) et en préparant des colis pour les distributions alimentaires. Ce projet a permis aux jeunes de s’impliquer individuellement et collectivement dans un projet solidaire. Ils apprennent à s’impliquer autrement dans la société, à développer leur sens de l’empathie et de la compréhension du monde qui les entoure, et à mettre leur temps et leurs compétences au service de l’intérêt général de manière totalement bénévole.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

Accrochage par le sport

La pratique du sport reste une porte d’entrée et un outil d’accroche important pour développer des suivis et un travail global avec les jeunes. Le sport permet aux jeunes d’être au contact des travailleurs et de créer un lien de confiance propice à travailler des problématiques que peut rencontrer une partie des jeunes (scolarité, accès à l’emploi, etc.). Ce projet mise aussi sur la rencontre et la convivialité entre les jeunes du quartier. Le projet s’est déroulé à raison de 3 fois par semaine avec environ 15 à 20 participant.e.s.

Projet trek

Le trek est un outil puissant pour faire un travail de développement personnel, de dépassement, d’estime et de confiance en soi. Après une phase exploratoire et un séjour à Cornimont en 2022 pour sa familiariser avec la marche dans les Ardennes, le groupe a pu concrétiser ce projet et partir en randonnée dans les Alpes en août 2023. Grâce à l’appui pédagogique et logistique du partenaire (AJM asbl), le groupe a pu ainsi vivre une expérience unique dans un cadre exceptionnel qui leur a permis de se retrouver avec eux-mêmes tout en évoluant dans un collectif, de se remettre en question et de dépasser leurs limites.

Projet PCES – Pack Culture, Etudes et Sport

Grâce à un soutien de la Loterie Nationale, le projet PCES (Pack Culture, Etudes et Sport) a vu le jour à partir d’octobre 2023 dans trois structures de l’axe Proximité, dont la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche. Ce projet s’adresse à un total d’une trentaine de jeunes âgées de 12 à 17 ans en leur permettant de bénéficier d’une offre globale comprenant un soutien et un accompagnement scolaire à raison de deux séances par semaine, des activités sports inédites comme la plongée et l’escalade à raison d’une séance par semaine, et des activités culturelles mensuelles axées autour de la rythmique et de la percussion brésilienne, dans l’objectif de créer une parade qui participerait à l’édition 2024 de la Zinneke.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur Centre

Fête au parc Bonnevie

Depuis quelques années, un travail collectif est fait un groupe de jeunes du quartier. Parmi les actions menées, une dizaine de garçons et filles ont pris part à la fête de quartier du parc Bonnevie en mai 2023. Les jeunes ont ainsi participé au montage et démontage de certaines animations ont tenu les stands barbecue et grimage. Cet événement a permis de remettre les jeunes dans une dynamique positive et de leur donner l'occasion de s'impliquer dans leur quartier.

Activités socio-sportives

Le sport est un outil puissant pour réunir les publics et est porteur de valeurs universelles de respect, de collaboration et de dépassement de soi qui permettent de renforcer le public, tant individuellement que collectivement. Cependant, les activités sportives ne sont pas facilement accessibles pour une partie du public jeune, et une partie de ce public est demandeur d'activités sportives régulières. Pour répondre à cette demande, les TSR West organisent donc les samedis après-midi des activités basket et football à destination de jeunes entre 14 et 18 ans, garçons comme filles.

Le travail communautaire

Les actions communautaires font partie intégrante du travail des équipes de première ligne de l'axe Proximité. Elles sont développées dans le but de renforcer le travail avec les différents publics, acteurs associatifs ou encore institutionnels. Pour répondre à ces objectifs, plusieurs actions et projets ont été mis en place en 2023.

La Maison de quartier Quatre-Vents

Ateliers sociolinguistiques (Alpha)

Deux fois par semaine, des cours d'alphabétisations sont donnés à un groupe de mamans de niveau débutant en français. Ces cours visent l'autonomisation et l'émancipation des femmes, dans une logique de soutien à la parentalité et. Mieux outillées, elles se sentent plus confiantes et assurées pour entamer différentes démarches du quotidien pour elles-mêmes et pour leur famille (se présenter, avoir une conversation, s'adresser aux administrations publiques, aux professeurs et aux écoles de leurs enfants, etc.)

Espace de rencontre et d'échange

Les cours d'alpha ne sont pas seulement un espace d'apprentissage. Ils permettent également d'aller à la rencontre d'autres femmes et de sortir de l'isolement. Autour d'un moment convivial, les femmes ont un temps pour se sociabiliser, passer un moment agréable et de partage, d'échanger sur le quotidien ou encore d'exposer des difficultés rencontrées. Ces temps sont essentiels pour renforcer davantage les apprenantes.

La Maison de quartier Heyvaert

Projet Pères & Pairs

Partant du constat que certains pères du quartier éprouvent le besoin d'être soutenus et renforcés « entre pairs » dans leur rôle de parent, un groupe Pères & Pairs a été mis en place. Diverses activités ont été organisées en 2023 : sportives, socioculturelles, conviviales, un séjour résidentiel, etc. L'objectif était de créer des temps d'échanges et de partage d'expériences autour des questions sur la parentalité. Deux soirées par semaine étaient dédiées à ce groupe à la MQ Heyvaert.

Séjour intergénérationnel

Séjourner à Cornimont entre pères et enfants pour vivre de nouvelles expériences afin de renforcer les liens autrement. Nous avons ainsi pu renforcer le projet « Pères et pairs » et ses objectifs. Explorer le concept d'intergénérationnel à travers des activités partagées pour donner la parole aux papas et à leurs enfants simultanément a été très intéressant. Cela a notamment permis d'engager des interactions autour de sujets variés. Le focus a été mis sur l'instant présent pour dialoguer et être à l'écoute les uns des autres

Activités sportives intergénérationnelles

En 2023, des activités sportives ont été mises en place tous les mercredis et les vendredis soir, rassemblant les papas et les jeunes. Ces activités permettent de créer du lien et de la convivialité entre les participants. La pratique sportive du basket-ball et du football permet de développer la participation et la confiance des participants et de faciliter les échanges lors des discussions.

La Maison des Libérateurs

Projet Saint-Rémi

Après une année 2022 dédiée aux travaux de rénovation de l'espace Saint-Rémi, 2023 fut l'année de lancement concret du projet avec le même objectif : mettre à disposition d'habitants et d'acteurs du quartier un espace pour développer des projets sportifs à destination d'un public large issu du quartier, avec une attention particulière pour les publics habituellement plus éloignés de la pratique sportive et ayant moins accès à des installations sportives (les femmes, les seniors, les enfants et ados).

Ainsi, en 2023, cinq partenaires associatifs dont l'asbl Espacetous, Les gazelles de Bruxelles, les Zeniors ou encore Nait-Fit ont proposé de manière régulière des activités sportives variées telles que du yoga, des pilates, de la danse, de percussion, du tai-chi ou encore des activités artistiques. Des équipes de l'axe Proximité ont également proposé des activités comme le ping-pong ou encore la danse orientale.

Enfin, en plus de ces activités, l'équipe de l'espace Saint-Rémi a commencé à mettre en place de actions communautaires telles que la mise en place d'une bibliothèque partagée gratuite à disposition des participants aux cours de sport ainsi qu'à tous les habitants du quartier.

La Maison du Maritime

Ateliers relations écoles-familles

Dans le cadre des activités de soutien à la parentalité, la Maison du Maritime a mis en place des temps de rencontre et d'échanges entre plusieurs parents d'enfants inscrits à l'EDD et un accompagnateur externe, spécialiste des relations école-famille en milieu populaire. Partant du constat que certains parents ne se sentent pas assez outillés pour intervenir dans les écoles de leurs enfants (peu de maîtrise de la langue, crainte de déranger, etc.), ces réunions de travail privilégient le partage d'expérience, la parole et l'accompagnement des parents dans la compréhension du système scolaire. Elles ont pour objectif de les renforcer individuellement et collectivement et de les (re)positionner au centre du processus éducatif de leurs enfants.

Ateliers sociolinguistiques (Alpha)

Les cours d'alphabétisation pour les femmes ont continué en 2023, les lundis, mardis et jeudis matin. Ces ateliers correspondent à un besoin identifié dans le quartier d'apprendre et d'être plus à l'aise avec les bases du français. Ils s'inscrivent plus largement dans l'axe de soutien à la parentalité et permettent d'outiller et d'accompagner les femmes vers plus d'autonomie dans différents contextes de la vie quotidienne (démarches administratives, contact avec l'école, etc.)

Ateliers couture

Développés en complément des cours d'alpha, les ateliers couture ont permis aux femmes d'apprendre à utiliser des machines à coudre et à travailler différents tissus, dans une logique de récupération et de recyclage. Cette année 2023 a permis aux femmes d'aller plus loin encore dans certaines techniques et de confectionner des pantalons et robes pour elles et leur(s) enfant(s). Ces ateliers couture sont également l'occasion pour une grande partie des femmes qui y participent de se retrouver en dehors de leur cadre quotidien, d'échanger et de se renforcer entre elles.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

Collaborations et réseau

La mise en réseau et la collaboration avec des partenaires externes font partie intégrante de la méthodologie de travail de l'équipe de Pierron. Parmi les collaborations en 2023, l'équipe a continué à travailler avec le Pont (MOVE asbl) autour de la question des addictions. Les travailleurs sociaux de rue de Pierron ont également travaillé en partenariat avec l'asbl La Rue en mettant notamment à disposition ses locaux pour des réunions de groupe, des événements et des programmes éducatifs. Cette collaboration traduit la volonté des deux organisations d'offrir des services plus complets et mieux adaptés aux besoins des habitants du quartier, en partageant leurs connaissances et leurs ressources et mieux comprendre les défis auxquels sont confrontés les habitants du quartier. Enfin, les travaux de la grande tour de logements sociaux de la Rue Brunfaut devraient s'achever dans le courant de l'année prochaine. Dans ce cadre, l'équipe a rencontré différents acteurs autour de ce projet, en vue de préparer aux mieux la réinstallation des familles dans ce grand bâtiment.

Groupes de femmes/mamans

La Maison communautaire Pierron a poursuivi le projet visant à soutenir un groupe de femmes du quartier en organisant des rencontres régulières durant lesquelles elles peuvent se rencontrer et discuter de leurs expériences et de leurs préoccupations. Le projet vise toujours à renforcer la solidarité entre les femmes, à leur offrir un espace sûr et inclusif pour s'exprimer et leur fournir des ressources et des outils pour améliorer leur vie quotidienne. Des activités variées telles que des ateliers de développement personnel, des séances d'exercices physiques et des sorties culturelles sont également prévues.

Café citoyen

L'isolement et la solitude sont des problématiques que rencontre une partie des habitants du quartier autour de la maison communautaire Pierron. Dans l'optique de lutter contre ces situations, l'équipe continue à ouvrir de façon quotidienne les portes de l'espace « Café citoyen » au rez-de-chaussée du bâtiment. L'objectif est de proposer un espace d'accueil et d'écoute permettant aux habitant.e.s de se retrouver, d'échanger avec l'équipe, et éventuellement de développer un accompagnement des de celles et ceux qui en exprimeraient le besoin, selon les situations individuelles.

Golden Place Party 2023

Un soutien de Bruxelles Mobilité dans le cadre du subside Bruxelles en vacances a permis d'organiser deux événements sur l'espace public sur le site du « parc blanc », Rue Brunfaut. Les 27 juillet et 28 août 2023, l'équipe de la Maison communautaire Pierron a proposé deux journées festives organisées avec et pour les habitant.e.s et des partenaires associatifs du quartier. Au menu de ces deux journées : château gonflable, grimage, barbecue, animations musicales et ateliers percussions ! Ces moments festifs ont notamment permis aux habitant.e.s de s'approprier un espace public déjà existant mais encore relativement peu fréquenté par différents types de publics comme les familles.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur Centre

Collaborations institutionnelles

Le travail en réseau reste un axe de travail incontournable des TSR Centre. C'est pourquoi l'équipe continue à collaborer avec différents acteurs associatifs et institutionnels afin de développer son expertise et répondre au mieux aux sollicitations du public. Outre les services de seconde ligne de l'asbl MOVE, un travail en partenariat avec d'autres acteurs aux expertises complémentaires est réalisé en continu afin de mieux appréhender des actions communes et permettre de relayer certaines demandes spécifiques du public.

Accompagnement des personnes toxicomanes

La zone Léopold II-Ribaucourt-Comte de Flandre-Canal concentre certaines problématiques liées à la drogue ce qui engendre des difficultés dans ces quartiers (nuisances, criminalité, etc.). Le public toxicomane concerné est principalement constitué d'hommes, sans emploi, majoritairement d'origine marocaine ou de pays de l'Est, vivant parfois dans des conditions déplorables et confrontés à la violence de la rue qui entraînent des problèmes physiques et psychiatriques importants. Des maraudes hebdomadaires sont organisées avec le service du Pont (2^{ème} ligne-MOVE asbl) pour unir les compétences, entrevoir des pistes d'accompagnement de ce public et plus globalement leur donner un élan pour se réinsérer socialement.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Street Caravane

Soutenues par Bruxelles Mobilité dans le cadre du subsidé Bruxelles en vacances, les Street Caravane ont pu être renouvelées en 2023. Ces événements visent à créer un climat positif et apaisé sur l'espace public (rues, places, etc.), à favoriser les échanges et le dialogue, et à sensibiliser les participant.e.s à un usage commun de ces espaces. Ainsi, les TSR West ont organisé plusieurs après-midis d'animations en plein air (initiations sportives, animations ludiques, grimage, barbecue, etc.), en collaboration avec différents partenaires et sur plusieurs quartiers de Molenbeek (Osseghem-Mahatma Gandhi, Beekkant, etc.).

Travail avec les habitants et les partenaires de la zone ouest

Dans chaque secteur, l'équipe des TSR West participe à une réunion mensuelle avec des habitants et certaines associations afin de discuter des problématiques, difficultés rencontrées et des pistes d'actions pour améliorer le cadre de vie des habitants (jeunes, familles, commerçants, associations, etc.). Ces temps permettent également d'échanger sur les différentes projets et activités programmées sur l'année et de développer certaines collaborations.

Le travail social de rue

Le travail social de rue se conçoit comme une approche de prévention sociale et générale. Au sein des Maisons communautaires et des équipes de travail social de rue, les missions principales sont :

- Assurer une présence régulière dans les espaces publics ;
- Créer et renforcer les liens sociaux avec les publics ;
- Veiller à agir dans un but préventif afin de déceler les situations problématiques et instaurer le dialogue ;
- Exercer un rôle actif d'intervention sociale et d'aide auprès de certains publics ;
- Diriger et faciliter l'accès des publics selon la demande vers les programmes d'aide existants (récolter et analyser les demandes et les orienter vers des services spécialisés) ;

- Produire une connaissance formalisée des territoires.

Le travail social de rue (TSR) est mis en pratique dans quatre équipes déployées sur différents secteurs de Molenbeek :

- L'équipe TSR du secteur Centre (centre historique, place communale, Ribaucourt)
- L'équipe TSR du secteur Centre West (Gare de l'Ouest, Osseghem, Beekkant)
- L'équipe TSR de la Maison du Maritime (quartier du Maritime)
- L'équipe TSR de la Maison communautaire Pierron-Rive Gauche (quartier Pierron, Chaussée de Gand, zone Triangle)

Présences sur l'espace public, maraudes et zonages

Travailleurs sociaux de rue – Secteur Centre

Le public jeune du secteur fait face à des difficultés importantes et de différente nature (manque d'accès à des activités/projets, problématiques autour de la scolarité, etc.) Les lieux de socialisation de ce public sont donc particulièrement investis par les TSR au travers de maraudes sur des lieux comme le parc Bonnevie, le parvis Saint-Jean-Baptiste, la place communale, l'entrée du métro Comte de Flandre ou encore Ribaucourt. Les difficultés rencontrées par certains jeunes et le contexte international instable et anxiogène (guerres, etc.) ont mis en évidence une distanciation de la jeunesse vis-à-vis du système en général et une forme de polarisation d'une partie de ce public, même si certains ont tout de même pu rebondir et reprendre une activité (école, formation, emploi, etc.)

Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Les maraudes ont permis de mettre en exergue différents types de problématiques. Le public jeune fait face à différentes difficultés (décrochage scolaire, usage de stupéfiants, accès à l'emploi, etc.) et une partie d'entre eux reste en demande d'accès à des infrastructures sportives, et notamment des espaces de street workout. Certains quartiers ont aussi vécu de grandes transformations urbanistiques, comme du côté de Decock, ce qui a engendré des tensions entre les riverains dans l'usage de l'espace public. Enfin, certains quartiers du secteur des TSR West continuent à voir l'arrivée de nouveaux habitants, ce qui permet de créer une plus grande mixité mais pose également la question des liens et des synergies à créer entre ceux-ci et les publics déjà installés.

La Maison du Maritime

Les TSR de la Maison Maritime ont continué à effectuer des maraudes dans le quartier Maritime (Rue de Ribaucourt, Boulevard Léopold II, Saint-Rémi et alentours) afin d'y créer une présence visible et régulière et des liens avec les habitants du quartier. Cette présence permet aux TSR de déceler certaines demandes ou problématiques rencontrées par les différents publics. Un journal de bord des maraudes permet de récolter régulièrement les observations, échanges et entretiens. Durant les congés de printemps et d'été, des animations sportives sur l'espace Saint-Rémi ont également été proposées.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

Des problématiques similaires à 2022 ont été rencontrés par les travailleurs sociaux de rue (TSR) en 2023 : petites délinquances et incivilités, consommation de substances psychoactives, etc. principalement dans les parcs, les rues et les abords des transports en commun, etc. Ces problématiques font parfois échos à des situations individuelles difficiles (problèmes familiaux, difficultés scolaires, situations de précarité ou d'exclusion sociale qui pouvaient être à l'origine des comportements observés, etc.) Les travailleurs ont adapté leurs interventions en conséquence, en

proposant notamment des actions de prévention et de sensibilisation sur ces problématiques spécifiques (maraudes, temps de présence rassurante, événements sur l'espace public, etc.)

Accompagnement et permanences sociales

Travailleurs sociaux de rue – Secteur Centre

Les permanences ont mis en exergue la variété et la complexité des demandes d'accompagnement des publics du secteur Centre. Outre les demandes d'aide administrative, d'insertion socio-professionnelle ou liées à la scolarité (études, décrochage) et aux formations, le service constate qu'une part importante du public, majoritairement masculin, cherche également un lieu d'accueil et d'écoute.

Travailleurs sociaux de rue – Secteur West

Les demandes sont en grande majorité faites par un public jeune. Elles concernent plusieurs aspects de leur vie et dépendent des périodes de l'année : recherches d'écoles (particulièrement en septembre), recherches de formations, aide dans la rédaction de CV pour la recherche d'emploi (pour les jobs étudiants et pour les vacances scolaires), etc. Certains jeunes sont aussi demandeurs d'un accompagnement dans le cadre de leurs démarches de réinsertion après une période de détention et une partie a demandé un appui pour la recherche d'activités ou de clubs sportifs.

La Maison du Maritime

Les bénéficiaires accueillis dans le cadre de la permanence sociale en 2023 ont rencontré des problématiques autour de la gestion financière et des questions de recouvrement, mais aussi à des difficultés en lien avec le logement (insalubrité, accessibilité à des logements de qualité abordables, etc.) Des collaborations sont faites avec différents acteurs institutionnels ou associatifs afin de pouvoir venir en appui des TSR et répondre au mieux aux demandes des publics, dans une logique d'autonomisation des bénéficiaires dans leurs démarches.

La Maison communautaire Pierron-Rive-Gauche

Les services d'accompagnement social et d'orientation sont restées fort fréquentés en 2023. Les demandes ont notamment porté sur l'accompagnement dans la recherche d'un logement : aide pour trouver un logement adapté (logement social, colocation, etc.) et pour accomplir les démarches administratives afférentes (constituer un dossier, obtenir des aides financières, etc.) Les jeunes ont aussi eu besoin d'aide pour trouver un emploi ou une formation en fonction de leurs compétences et de leurs projets professionnels. Les travailleurs sociaux les ont aidés à construire leur projet, à rédiger un CV ou encore à préparer un entretien d'embauche. Enfin, certaines demandes ont concerné l'accompagnement dans la gestion du budget : aide pour gérer un budget au quotidien, apprendre à faire des choix budgétaires, maîtriser les dépenses, régulariser leurs dettes, etc. Certains des accompagnements réalisés dans le cadre des permanences sociales ont également été réalisés en collaboration avec des partenaires externes.

La Maison des Femmes

La Maison des Femmes est un service dédié à l'émancipation, l'autonomie et la valorisation des femmes en général et des Molenbeekoises en particulier. C'est un lieu convivial guidé par les règles du respect et d'égalité où chacune peut se réaliser et s'épanouir.

La Maison des femmes vise à :

- Offrir aux femmes un espace et des activités pour les aider dans leur cheminement vers l'autonomie, l'épanouissement et l'émancipation ;
- Accompagner les femmes dans leurs démarches pour améliorer la qualité de leur vie quotidienne ainsi que celle de leur entourage ;
- Valoriser les femmes et leurs compétences ;
- Ouvrir les femmes en particulier et le public en général à d'autres visions du monde plus égalitaires.

Pour atteindre ces objectifs, l'action de la Maison des femmes s'organise autour de quatre axes :

- La permanence sociale et l'insertion socioprofessionnelle ;
- L'apprentissage : l'alphabetisation en français, l'anglais, l'espagnol, la couture et l'informatique ;
- Le bien-être physique et moral ;
- Les activités socioculturelles et artistiques.

Chiffres clés en 2023

- 147 dossiers d'accompagnement social dont 4 pour un public masculin
- Environ 130 usager.è.s du service d'orientation socio-professionnelle
- 379 apprenantes dans le cours d'alphabetisation
- 17 participantes aux cours d'anglais
- 191 inscrites aux activités de bien-être physique et sportives
- Une moyenne d'environ 50 participantes aux cours de cours par session

Les activités principales

Accompagnement social

La permanence sociale est un service de première ligne qui a pour mission d'accompagner les bénéficiaires dans différentes démarches dans un objectif d'autonomisation, d'émancipation et d'amélioration de leur qualité de vie quotidienne et celle de leur entourage. Le service est ouvert à un public mixte mais est consulté en grande majorité par des femmes, confrontées à diverses réalités familiales et sociales. Souvent, une problématique administrative ou une demande d'information au départ lors d'un ou des premiers entretiens débouche sur une problématique plus complexe. Ainsi, un suivi global est entrepris. Une orientation est mise en place sur certaines problématiques vers des services plus spécialisés (logement, décrochage scolaire, appui juridique, santé mentale, droit des étrangers, etc.)

Partant du constat que les bénéficiaires rencontrent de beaucoup de difficultés à organiser et gérer leurs documents administratifs, le projet « Triage » a été développé en 2023. Cette initiative a été

conçue pour répondre aux problématiques spécifiques des publics en offrant des méthodes personnalisées d'organisation documentaire. En simplifiant cette gestion administrative, le projet vise à accroître l'autonomie des participantes, à surmonter les obstacles rencontrés, et à renforcer leur capacité organisationnelle et leur confiance en soi.

Insertion socio-professionnelle

Le service d'orientation sociale et professionnelle (OSP) se situe dans les premières étapes et démarches du parcours d'insertion sociale et professionnelle. Il s'adresse à un public mixte mais composé majoritairement de femmes. Il accompagne les personnes sur différents aspects : traduction de courriers/documents, recherches de cours (français, néerlandais, informatique, etc.), de formation, d'emploi, de stage, etc. Le service OSP répond également aux demandes liées à la recherche d'activités et de lieux de socialisation, entendu que lutter contre l'isolement concourt à remobiliser les usagers dans leur parcours socio-professionnel.

Parmi les différents projets mis en place dans le cadre de l'OSP, citons le projet « Guide alternative » qui promeut le documentaire réalisé sur le projet et met en lumière le parcours des membres de la Maison des Femmes devenues guides alternatives.

Le service OSP a également développé un partenariat avec GIRLEEK. C'est une plateforme dédiée à l'acquisition de compétences numériques destinée spécifiquement aux femmes. Quelques femmes fréquentant la Maison des Femmes sont présentes sur les réseaux sociaux et souhaitent y développer une activité professionnelle. C'est ainsi qu'elles ont été orientées vers Girleek afin de découvrir les métiers du digital et de la « tech ».

Bien-être physique et activités sportives

Soutenues par la COCOF, nos activités visent à initier les femmes, molenbeeekaises en particulier, à la pratique régulière du sport et la découverte sportive. Tout au long de l'année, les femmes ont ainsi pu découvrir et pratiquer une foule d'activités variées : aérobic, natation, zumba, pilates, yoga, badminton, marche, etc. Des initiations à la pratique du vélo ont également été proposées en collaboration avec Pro Velo. Comme chaque année, un séjour résidentiel sportif a été organisé à Cornimont en novembre 2023. Ce séjour a permis aux participantes de pratiquer différentes activités axées sur la relaxation et la détente (yoga, pilate, balades, etc.) et de se reconnecter avec la nature au milieu des Ardennes. Des ateliers de danse orientale, des journées sportives et des balades vertes sont également venus enrichir l'offre sportive déjà variée.

Cours d'alphabétisation en français

Chaque année, les cours d'alphabétisation en français sont organisés en deux sessions de cours, de septembre à février puis de septembre à janvier. A raison de dix groupes par session, ce sont 338 participantes qui ont participé au total à ces cours, dans des niveaux allant de débutant à avancé. Le contenu pédagogique des cours se base sur des objectifs définis par niveau et une matière variée. Certaines participantes fréquentent d'autres activités ou services de la Maison des Femmes (sport, couture, permanence sociale, OSP, etc.)

Plusieurs projets et activités complémentaires aux cours de français ont été mis en place en 2023, dont des initiations à l'informatique et à l'utilisation d'un smartphone, des rencontres littéraires avec des écrivains, des projections-débats, des ateliers artistiques (peinture, chant, musique), des visites culturelles ou encore des rencontres avec différents partenaires associatifs et institutionnels (La Rue asbl, Le Boulot asbl, Actiris, maisons médicales, etc.)

Dans le cadre des cours d'alpha, des ateliers avec « Les Midis de la poésie » ont été organisés. Les ateliers ont permis d'écrire la « Charte des belles sorcières », recueil poétique et calligraphique. Une approche qui a permis aux femmes d'expérimenter un apprentissage du français plus ludique et tourné vers la création collective. Ces ateliers étaient une occasion de faire parler les femmes de leurs recettes de vie, de ce qui leur donne de l'espoir, de leur présenter des ressources audio ou vidéos pour les inspirer, sur l'idée de beauté et de force, confiance en soi, transmission de ce qui nous unit, rêve d'une utopie... D'utiliser la poésie pour lier et délier les langues (<https://artsetalpha.be/la-charte-des-belles-sorcières/>)

Cours d'anglais

Le cours répond à une demande de la part des usagères de la Maison des Femmes. Elles voyagent de plus en plus dans des pays non francophones et souhaitent acquérir une autonomie pour s'exprimer et communiquer. Le cours d'anglais a rassemblé 17 participantes sur les deux sessions.

Activités mamans-enfants

Les mercredis après-midi ainsi que pendant les vacances scolaires, des activités mamans-enfants sont organisées à la Maison des femmes. Les activités visent à consolider la relation maman/enfant, amener les mamans à être autonomes dans l'organisation des activités en famille, la découverte, le partage en famille et le plaisir. L'objectif est de créer un espace d'échange, de créativité et de partage entre les mamans et les enfants et d'encourager les mamans à jouer et partager des moments avec leurs enfants. Un agenda mensuel d'activités a été communiqué aux participantes avec des ateliers créatifs, des sorties culturelles, des jeux ou encore des ateliers culinaires. En 2023, près de 60 mamans/enfants ont pris part à ces activités.

Ateliers peinture

Les ateliers peinture ont regroupé une vingtaine de femmes en 2023. Ces ateliers sont un lieu d'expression artistique et d'échange sur les expériences personnelles et collectives en rapport avec l'art et une initiation à la couleur et aux différentes techniques de la peinture et de l'image à travers une réflexion croisée sur l'art oriental et occidental. Dans le cadre de notre collaboration avec la Foire du livre de Bruxelles, nous avons exposé autour du projet « Billets d'écrits » au sein du Festival Arts et alpha de Lire et Ecrire. L'exposition était accessible du 8 au 17 juin à la Maison du livre de Saint Gilles.

Cours de couture

Les cours de couture se déroulent en deux sessions (janvier-juin puis septembre-décembre) et ont concerné en 2023 respectivement 53 et 44 participantes. Les ateliers visent à enseigner les bases de la couture selon des niveaux différents (débutant-moyen-avancé), à comprendre le fonctionnement d'une machine à coudre, à distinguer les types de tissus, à se débrouiller pour les retouches en plus d'un échange de savoir-faire et de partage des moments conviviaux. Plusieurs projets ont été mis en place, détaillés parmi les projets phares de 2023.

Les projets phares en 2023.

Projet « De fil en aiguille pour l'indépendance économique »

Lancé en 2023 dans le cadre des cours et couture et grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de l'appel à projet *Trempline, salto vers l'emploi*, ce projet consiste en l'accompagnement d'un groupe d'apprenantes bénévoles en couture pour accéder à un travail dans ce domaine. Il y est question de perfectionner leurs connaissances et découvrir le monde professionnel de la couture, de la création textile et de la production. Le projet vise également à former la couturière bénévole encadrante du groupe à la gestion des projets et la coordination d'un atelier professionnel basé sur le recyclage et la couture éthique et créative. Avec l'asbl Les Jeunes Entreprises LJE - Mini-Entreprise et l'école Toots Thielemans, nous travaillons sur la production et la commercialisation de produits confectionnés par nos couturières bénévoles avec des tissus traditionnels faits main au Maroc par un collectif de femmes à Mokrisset.

Femmes, vêtements et sociétés

En collaboration avec l'asbl AWSA-Be, un groupe d'apprenantes couturières a participé à un projet de réflexion sur les fonctions du vêtement dans notre société, les messages qu'il porte, son pouvoir d'émancipation ou à l'inverse les injonctions qu'il traduit. Entre héritages culturels du Maghreb, vêtements du quotidien et tenues de fête, une exposition a célébré le résultat final de ce travail autour du féminisme et de la symbolique du vêtement. Cette exposition a regroupé des tenues créées par les couturières participantes, accompagnées par des textes témoignant de leur réflexion. L'exposition « Femmes, Vêtements et Sociétés - Regards croisés Maghreb-Belgique » a été ouverte le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes sous le nom à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale à Molenbeek (<https://molenzine.be/femmes-vetements-societes/>).

Lutte contre les discriminations : des femmes immigrées agissent

Mené depuis 2018, le projet a pour objectif d'offrir un espace d'information soutenant et de capacitation dans l'optique de renforcer les femmes immigrées dans la connaissance du système de lois et des procédures. Il s'adresse à des femmes d'origines et d'horizons différents, disposant de statuts administratifs différents, parlent couramment le français ou non, et vivant des situations de précarités sociales et économiques diverses. Le projet est ouvert à deux groupes : un groupe qui débute le projet en suivant les séances collectives et les suivis individuels, et un second groupe « d'initiées » composé de femmes qui ont déjà suivi le programme de la première année et qui souhaitent aller plus loin.

Grâce à de solides partenaires (Rihab Mohamadi, coach en développement personnel, l'asbl Garance, L'asbl La voix des sans papier, Roxane Alvarado, artiste, etc.), plusieurs séries d'ateliers ont été mis en place, autour de thèmes tels que l'estime et la confiance en soi, les croyances limitantes, le self défense, bien-être, les marches exploratoires ou encore les discriminations à l'emploi. Ces ateliers ont été développés selon les groupes, de l'initiation au perfectionnement, selon les deux groupes de participantes.

Les deux groupes ont également produit le livret « Women Heartist ». L'idée était de créer un livret avec les clichés des œuvres des participantes, accompagnés de leurs textes et de leurs expériences sur le projet. La complémentarité entre l'écriture et la peinture a permis de réaliser ce livret avec les œuvres des 15 participantes à cet atelier.

De manière générale, en 2023, ce projet a réuni 25 femmes, 17 dans le premier groupe et 8 dans le second groupe.

Projet « Je ne peux pas, j'ai TIC »

La digitalisation d'un nombre croissant de services et d'administrations accentue la fracture numérique que vivent déjà une partie des publics de la MDF. Pour tenter de répondre à cette problématique, des ateliers ont été réalisés dans le cadre du projet « Je ne peux pas, j'ai TIC » à destination des apprenantes aux cours d'alpha et aux usagères de la permanence sociale et l'orientation socioprofessionnelle. Soutenu par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, l'objectif de ce projet était d'outiller les participantes pour développer leur autonomie, leur indépendance et leur capacité d'agir dans tous les aspects de leur vie. Plusieurs thématiques ont été traitées : utiliser un smartphone (installer, désinstaller, utiliser des applications), envoyer des emails, entreprendre des démarches administratives en ligne, accéder à son compte bancaire en ligne ou encore s'orienter grâce à Google Maps pour se rendre à un rendez-vous seule.

En mars 2023, le projet a été présenté à la Foire du Livre de Bruxelles pour partager l'expérience de certaines participantes et présenter le manuel et les outils pédagogiques réalisés et à disposition d'autres groupes ou associations qui souhaiteraient développer un projet similaire.

En 2023, 159 femmes ont participé aux ateliers TIC, à raison d'un cours de 3h/semaine sur six semaines.

Défis interculturels et féministes pour les professionnel.le.s dans l'accompagnement des femmes - Journée d'étude en collaboration avec plusieurs partenaires en Belgique et au Canada

Les professionnel.le.s accompagnent souvent des personnes subissant différentes formes de discriminations et d'oppressions. Depuis plusieurs années, les théoriciennes et praticiennes de l'intervention féministe mobilisent le cadre intersectionnel (Crenshaw, 1989) pour rendre compte de la diversité des inégalités vécues par les femmes autour de différentes problématiques (violences de genre, trajectoires d'exil, imbrication des discriminations, etc.) En partant du vécu des femmes, de leurs habitudes de « débrouille », de leurs compétences pour proposer des ressources pratiques visant à soutenir la dignité des femmes, l'intervention interculturelle féministe, par le décentrement et la prise de conscience des rapports de pouvoir qu'elle suscite, permet de lutter contre les injustices faites aux femmes. Pour échanger et enrichir la réflexion sur ces thématiques, grâce à un soutien de Equal.brussels, la Maison des Femmes a co-organisé et accueilli une journée d'étude le 27/04/2023 avec des intervenantes canadiennes investies dans le domaine associatif et académique afin de traiter de ces thématiques. Cette journée mêlant en plénière et des ateliers en sous-groupes a rencontré un franc succès, avec la participation d'une soixantaine de personnes.

Plateforme « Molenbeek debout pour les femmes »

La plateforme « Molenbeek Debout Pour Les Femmes - MODE F » a été créée à l'initiative de l'asbl Les Albelges et regroupe plusieurs associations molenbeekoises qui militent pour l'émancipation des femmes et leur épanouissement dont l'asbl le Foyer, la Rue et ADIB. Elle est ouverte à toute autre association soucieuse des droits humains, de l'égalité entre les femmes et les hommes, de l'éducation permanente et de la cohésion sociale. Elle veut œuvrer pour une communication plus limpide et comme intermédiaire entre les politiques et les moyens mis en place surtout au niveau local mais pas exclusivement et les publics fragilisés ayant besoin de réponses claires et efficaces dans les situations d'urgence comme dans celles à moyen et à long terme.

Un après-midi de mobilisation et de sensibilisation contre les violences faites aux femmes a été organisée le 25/11/2023 : peinture et expression artistique sur tissu, création de slogans, yoga du visage et danse ont été proposés sur la Place Saint-Jean-Baptiste.

Manifestations et interventions

La Maison des Femmes fait partie du réseau associatif féministe bruxellois et belge. A ce titre, elle a participé aux manifestations féministes annuelles autour du 8 mars 2023, journée internationale des droits des femmes, à la Marche Mondiale des Femmes et la manifestation contre les violences faites aux femmes le 25 novembre, ainsi qu'à la mobilisation contre l'ordonnance Bruxelles numérique d'octobre 2023.

Sport pour Tous

Sport Pour Tous entend développer une offre sportive inclusive pour les enfants et les jeunes, au-delà des conceptions habituelles que véhicule la pratique du sport. Ainsi, ce projet vise à :

- Elargir la programmation sportive au travers d'un programme sportif multidisciplinaire à destination d'un plus public d'enfants et de jeunes ;
- Permettre aux publics de découvrir la richesse des différentes disciplines sportives et de les pratiquer de manière inclusive et sans discrimination aucune (de sexe, de genre, d'origine ethnique, de classe sociale, de capacité motrice, etc.) ;
- Utiliser le sport comme un outil d'émancipation, d'autonomisation et de renforcement (empowerment) des publics ;
- Casser les stéréotypes et lutter contre les discriminations qui peuvent "parasiter" la pratique du sport.

Chiffres clés en 2023

- 6 à 15 ans âge des enfants et jeunes inscrits aux activités sportives
- 478 enfants et jeunes inscrits, toutes disciplines confondues
- 170 enfants et jeunes dans les activités hebdomadaires
- 308 enfants et jeunes dans les stages des vacances scolaires
- 26 ateliers sportifs hebdomadaires répartis sur 5 jours/semaine, tous sports confondus
- 4 semaines de stages libres pendant les vacances scolaires
- 1 grand événement Olympiades sur l'espace public autour d'activités multisports
- 1 grand tournoi de football rassemblant 20 clubs et un total de 372 joueurs et joueuses et plus de 450 spectateur.rice.s
- 3 partenaires et 13 encadrants impliqués durant toute l'année

Activités du service

Sport Pour Tous propose différentes activités telles que :

- Des activités socio-sportives : football, futsal, multisports, basket, etc.
- Des stages de vacances alliant pratique sportive et ateliers créatifs.

- Des rencontres avec des personnalités afin de faire découvrir des parcours et des métiers divers dans l'objectif d'ouvrir les enfants et les jeunes à des parcours personnels et professionnels variés.
- Des événements sportifs et festifs sur l'espace public.

Depuis plusieurs années, le projet Sport Pour Tous déploie un programme sportif varié, inclusif et basé sur la découverte de différentes pratiques. Le projet vise le développement, l'émancipation et le renforcement des publics. Avec l'appui d'animateur.rice.s professionnel.le.s et de bénévoles – toutes et tous sportif.ve.s spécialistes dans leurs domaines – les activités proposées poursuivent une approche pédagogique, au-delà de la pratique sportive, en continuant à proposer un niveau de qualité ambitieux. Les retours des enfants, jeunes et parents restent, comme chaque année depuis le lancement du projet, très positifs. Sport Pour Tous jouit d'une confiance et d'une réputation positive auprès des publics, sur tout le territoire de Molenbeek et au-delà, grâce au travail en réseau et aux différents partenariats déployés.

Entre autres projets, l'équipe de Sport Pour Tous a bénéficié d'un soutien de Bruxelles Mobilité au travers du subside Bruxelles en vacances 2023. Grâce à ce soutien, une grande journée festive et sportive a été organisée le mercredi 20/09 sur le parvis Saint-Jean-Baptiste. Ce lieu a été choisi car il est au cœur du centre historique Molenbeek et est habituellement peu fréquenté par les enfants et les familles. Organisée comme des Olympiades, la journée s'est articulée autour de cinq animations sportives différentes (parcours d'obstacles, basket, hockey, etc.) et a regroupé près de 250 enfants, principalement âgés de 6 à 12 ans. En complément du volet sportif, la Croix-Rouge de Molenbeek a également organisé une grande action de sensibilisation avec les enfants autour des gestes qui sauvent. L'occasion d'ajouter un volet prévention à ce grand événement sportif.

En 2023, le projet pilote Sport & Culture a également été lancé, grâce à un soutien de la Loterie Nationale. Partant du constat que les filles et les jeunes filles « disparaissent » des activités sportives à l'orée de l'adolescence, ce projet a été lancé en 2023-2024 et s'adresse spécifiquement à un public de jeunes filles âgées de 12 à 16 ans. Ce projet intègre tout au long de l'année des activités sportives et des ateliers artistiques. Un groupe de 10 jeunes filles y participe donc depuis octobre 2023. Le groupe bénéficie d'une heure de sport chaque lundi avec un thème par trimestre (sports de ballons, sports de raquettes, sports insolites) et d'une heure de pratique artistique chaque mercredi (peinture, dessin, etc.) Ce projet vise à outiller et renforcer et les jeunes filles pour les autonomiser et les accompagner, pour celles qui le souhaitent, dans la poursuite d'une activité sportive et/ou artistique.

L'Axe Seconde Ligne

Les services de deuxième ligne proposent un accompagnement spécialisé (psychosocial, juridique et de formation) et des dispositifs de coordination dans différents domaines. Les services ont un large réseau de partenaires rassemblant des associations, des écoles, des services communaux (population, service des étrangers, CPAS, etc.), un réseau en Alpha et FLE (Français Langue Étrangère), etc. La deuxième ligne offre une réponse adaptée et répond aux besoins spécifiques de la personne avec une approche globale grâce à une collaboration entre les services spécialisés.

L'axe seconde ligne est composé de 10 projets/services : le pôle scolarité où nous retrouvons la Cellule de veille contre le décrochage scolaire, le Dispositif d'accrochage scolaire, la Cellule de prévention violence scolaire et MOTIC. La seconde ligne est aussi composée du projet Art Co', du SCAPI, du Pont, de la Coordination communale de la cohésion sociale, du SAMPA et d'Antenne J.

Le Pôle Scolarité

Le Pôle Scolarité consiste en l'accompagnement socio-éducatif, la prévention et la sensibilisation générale du « jeune en scolarité » à travers quatre initiatives : la Cellule de Veille Contre le Décrochage Scolaire, le Dispositif d'Accrochage Scolaire, la Cellule Prévention Violence et MOTIC.

Que ce soit par une approche individuelle ou collective, ces quatre actions se concentrent sur les jeunes en âge scolaire, leurs parents et les équipes éducatives. Chaque initiative porte des objectifs spécifiques et des complémentarités peuvent s'opérer.

La Cellule de Veille contre le décrochage scolaire

La Cellule de Veille contre le décrochage scolaire - ou plus précisément luttant pour l'accrochage - est un service d'accompagnement à la scolarité pour les enfants et jeunes molenbeekoïses et leurs familles.

En 2023, 355 dossiers ont été traités. Ceux-ci pouvaient relever d'une ou plusieurs problématiques concomitantes. Parmi les situations, 144 dossiers concernaient la recherche d'une école, 35 l'orientation, 53 les droits aux recours (information, médiation et accompagnements) et 169 concernant l'aide administrative pour l'obtention d'une bourse d'étude. 17 dossiers ont concerné les exclusions et renvois.

Remarque : comme indiqué plus haut, le service offre un service global à partir de la problématique scolaire amenée par l'utilisateur. C'est pourquoi plusieurs actions sont régulièrement réalisées dans les dossiers. C.à.d. et par exemple : une recherche d'école peut s'accompagner d'une recherche d'aide aux devoirs, des réunions au sein même de l'école, d'une recherche de colis alimentaires et d'une demande d'aide du CPAS etc.

Activités du service

Le service offre une aide individuelle aux élèves et à leurs familles. Cela se concrétise dans une aide voire un accompagnement dans des recherches d'écoles, une réflexion sur le projet scolaire, une aide dans les différents recours, un soutien en cas d'exclusion, un soutien en cas de situations de souffrance

de décrochage passif ou avéré, en une intervention en cas de tension entre les parents-directions d'écoles, élèves- enseignants, etc.

Le travail individuel et familial permet à l'équipe d'être facilitatrice de lien, de communication, de compréhension auprès des jeunes, des familles, des écoles et des services internes et externes.

L'équipe identifie et reconnaît la compétence des familles pour que ces dernières deviennent le levier central du processus de remobilisation de leur enfant en les soutenant dans leur rôle parental. Toutes les demandes d'accompagnement sont singulières et demandent une réponse différenciée. L'équipe cherche constamment à étoffer son réseau associatif et privé pour répondre au mieux à l'amélioration de la situation de départ des usagers et de leurs familles.

En ce qui concerne l'année de référence, le service fait plusieurs constats ou réitère ceux-ci :

- Dès le mois d'août, les classes Daspa étaient complètes d'où la difficulté d'inscrire les primo arrivants syriens (Doms) en classe alpha. Cinq de ceux-ci n'étant plus dans les critères Daspa secondaire, il fut impossible de les inscrire durant l'année en cours...
- Manque de place dans la commune de Molenbeek tant coté primaire que secondaire. Des fratries se retrouvent ainsi inscrites dans plusieurs écoles de communes différentes.
- Pour l'enseignement spécialisé : augmentation du nombre d'enfants venant de l'étranger pour lesquels aucun diagnostic officiel n'avait été posé rendant l'inscription scolaire impossible avant d'entreprendre les démarches via la santé mentale pour l'obtention du protocole afin de les scolariser. Protocole payant !
- Augmentation du nombre d'élèves à besoins spécifiques non diagnostiqués qui a nécessité d'ouvrir le champ de réseau du service au privé. La multiplicité des troubles avérés nécessite l'apport d'aides spécialisées privées extérieures pour soutenir les élèves dans leur mal-être ainsi que la famille. Les parents sont impuissants face à la souffrance de leurs enfants qui s'expriment par du décrochage passif ou avéré, de l'opposition, de la rage, de la colère, de la violence etc. Les parents sont à bout et proche du burn-out parental et la fratrie souffre en silence.
- Difficulté de « fidéliser » le public pour le soutien scolaire secondaire.
- Le barrage de la langue ainsi que la numérisation du champ de l'aide sociale suite au télétravail notamment impactent l'autonomie des parents qui n'ont plus accès à l'aide sociale par manque de compétences des NTIC les privant ainsi à l'accès aux droits fondamentaux. Leurs adolescents deviennent « jeunes-aidants » et s'absentent de l'école pour les accompagner dans toutes les démarches complexes pour ne pas basculer encore plus dans la précarité.
- En lien, face au tout à la numérisation, l'application stricte du RGPD dans les administrations empêche toute communication de type électronique (interface usager) avec le service concernant, par exemple, les demandes de bourses d'études. En conséquence, beaucoup de familles n'ont pas reçu l'allocation d'études. Les recours ont été nombreux et ont occasionnés une surcharge de travail considérable pour l'équipe par rapport aux années précédentes.

Conclusion

Le décrochage scolaire se complexifie d'année en année, la dématérialisation des services (le tout au numérique au détriment de l'humain, la démultiplication des intermédiaires, etc) n'aide pas à la cause de l'accrochage, pousse parfois les usagers à ne plus recourir aux droits. L'accent est doublement mis sur la remobilisation des ressources (des élèves, parents, écoles) et le travail en réseau entre les services de l'asbl et ses partenaires externes.

La Coordination du Dispositif d'Accrochage Scolaire (DAS)

Le Dispositif d'Accrochage Scolaire (DAS) est un subside de la Région de Bruxelles-Capitale (Perspectives-Brussels). Il vise à favoriser l'accrochage scolaire par des projets éducatifs dans les écoles en dehors des heures scolaires. Cela concerne toutes les écoles sises sur le territoire local, tous réseaux confondus, francophones et néerlandophones. De nombreux ateliers coaching, du soutien logopédique ou encore des projets artistiques sont développés. L'asbl MOVE assure la coordination locale de ces projets en collaboration étroite avec les écoles afin d'optimiser les ateliers. Cela se fait par un accompagnement des écoles au niveau pédagogique, administratif et financier.

En chiffres pour 2023

Etablissements scolaires soutenus : 42

Nombre d'élèves touchés : +/- 6.000

Intervenants : 110 enseignants ainsi que 42 experts (animateurs théâtre, sportifs, logopèdes,...).

Montant octroyé pour le programme : 1.889.867 € (2021-2024) soit 8.000 € en moyenne par école.

Activités du service

Le DAS via sa coordination assure le suivi des partenaires, des ateliers et des projets qu'elle représente ensuite à la Région, en tant que relais pour la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Elle a notamment en charge la remise des appels à projet, les évaluations, les bilans financiers, etc.

Les actions sont portées par des vacataires et/ ou des associations spécialisées dans divers domaines : logopédie, pratique théâtrale, sportive, artistique, etc. Les projets concrets du DAS sont diversifiés. Chaque établissement a la possibilité de trouver les réponses et les ateliers les plus adéquats par rapport à la réalité de leur terrain respectif. Cependant, le service rencontre des convergences et il convient de faire une distinction entre les écoles primaires et les écoles secondaires.

Dans les réseaux du secondaire, la priorité est donnée au soutien scolaire via une aide aux devoirs, un programme de tutorat, des ateliers de méthodologie ou encore une aide plus spécifique pour accompagner les primo-arrivants ou anciens-primo dans l'apprentissage de la langue.

À ce propos, un vaste projet de coaching pour jeunes en décrochage est mis en place dans les écoles néerlandophones.

Dans les écoles primaires, les projets sont axés sur la valorisation de l'enfant et l'augmentation de son estime personnelle, considérant le bien-être de l'enfant comme une condition d'apprentissage. Certaines écoles vont donc développer un projet théâtre visant le développement de la créativité et l'expression. D'autres projets, plus axés sur le sport, tentent d'amener le jeune vers une meilleure maîtrise de son corps ainsi qu'un apprentissage des règles, du respect de l'autre et de l'acceptation de soi à travers du judo, des sports d'équipe, etc.

En ce qui concerne 2023, bien qu'un retour à la normale soit constaté au niveau organisationnel et sanitaire dans les écoles, force est de constater que la situation est toujours préoccupante dans les établissements scolaires.

Il est difficile de pointer les effets mais la sortie de la crise Covid a mis (ou remis) en évidence des problématiques saillantes au sein des écoles : la crise de sens, l'impact dans les classes du contexte géopolitique mondial, le climat anxigène, les incertitudes face à l'avenir, ...).

Les équipes pédagogiques se disent dépassées par la charge de travail toujours plus grande (plan de pilotage, changements des rythmes scolaires, inclusion et aménagements raisonnables) qui s'ajoute aux difficultés déjà existantes précédemment. Sur le terrain, on constate une démotivation et un

absentéisme croissant, tant chez les étudiants que chez les enseignants. Ces derniers sont régulièrement absents, ce qui entraîne de nombreuses heures creuses pour les élèves qui se démotivent à leur tour et ont moins de considération pour leur professeur. Ce désinvestissement touche alors les professeurs qui se démotivent encore plus et c'est un cercle vicieux.

Dans ce contexte, les ateliers DAS sont importants pour prévenir le décrochage scolaire, même si les écoles ont parfois difficile à trouver des enseignants volontaires pour prendre en charge ces ateliers. Il est devenu également plus compliqué de trouver des partenaires externes ou des étudiants mais ceux-ci permettent d'apporter une nouvelle énergie dans les écoles. Ces ateliers sont perçus comme « une bulle d'oxygène » et permettent une approche différenciée qui s'adapte à l'évolution des besoins et lacunes observées sur le terrain.

Conclusion

Au niveau des résultats, il est objectivement impossible de quantifier l'apport du DAS dans les écoles au bénéfice des enfants. Le même atelier aura un impact différent selon l'enfant et son contexte de vie. Cependant, en complémentarité à l'école, le dispositif offre une approche intéressante puisqu'elle permet de cibler les enfants en difficulté et de travailler en petit groupe, ce qui est rarement le cas durant les heures de cours, où les classes sont souvent surchargées. Dans le contexte actuel décrit ci-dessus, les ateliers DAS permettent une approche pertinente, agissant à la fois sur la remédiation pour les lacunes pédagogiques, mais aussi sur la diminution de la violence et sur l'épanouissement des enfants et des jeunes. Le DAS participe ainsi aux objectifs de l'école vers la réussite et l'égalité des chances.

La Cellule Prévention Violence

La Cellule Prévention Violence est composée d'une personne à temps plein. Elle a pour mission de prévenir le phénomène de violence et de comportements inadéquats, à l'intention d'un public cible d'enfants et adolescents de 2,5 à 18 ans. Elle intervient en développant des outils et des activités qui permettent de se rapprocher de cet objectif.

Activités du service

Le projet de la Cellule Prévention Violence a pour ambition de travailler sur les causes d'émergence de comportements sociaux et relationnels inadéquats. Cela se fait en travaillant sur différents leviers: travail sur la communication, la négociation, la reconnaissance et la gestion des émotions, l'estime de soi, la place dans le groupe, etc.

Durant l'année 2023, la cellule a :

- Développé et/ou présenté des outils de prévention, permettant de travailler différentes aptitudes sociales, à savoir : favoriser le développement positif de l'enfant, la communication, la gestion de conflit, l'estime de soi, etc. L'idée est d'optimiser le travail des enseignants en leur permettant d'insérer dans leur pratique quotidienne des petites activités ou des manières de travailler.
- Organisé 13 périodes de concertation concernant des thématiques diverses : le développement de l'estime de soi, la coopération, la gestion de conflit, l'apprentissage et la reconnaissance des émotions, la prévention et la gestion du harcèlement, l'aménagement de la cour scolaire, le règlement de classe ou celui des lieux communs, etc. Ce travail se fait via l'accompagnement des équipes éducatives et pédagogiques ou directement avec le groupe-

classe. Les élèves acquièrent ainsi des compétences communicationnelles et relationnelles leur permettant de gérer plus sereinement et pacifiquement les situations de conflit.

- Procédé à 39 interventions ponctuelles dans des classes. Les interventions se font à la demande de l'enseignant ou de la direction d'école. Les objectifs principaux de l'intervention sont définis lors d'une réunion préalable en concertation avec les membres de l'équipe pédagogique concernés. Le nombre d'ateliers par classe varie selon le travail à effectuer, ce qui est amené par les enfants lors des ateliers et la manière dont le groupe avance.

Conclusion

Durant l'année 2023, le travail a principalement été réalisé dans des écoles fondamentales. Cette année, suite à une rencontre avec le centre PMS libre de Bruxelles II, davantage d'écoles de ce réseau ont fait appel à la structure.

Il est à noter que l'actualité géopolitique génère pas mal de peurs et d'incompréhensions chez un certain nombre d'enfants (et d'enseignants), ce qui impacte parfois l'ambiance dans les classes/écoles. Il en va de-même concernant l'utilisation des nouvelles technologies de communication entraînant une augmentation des faits de harcèlements ou de postures polarisantes. A la demande, des outils pédagogiques et accompagnements spécifiques peuvent être mis en place

MOTIC - Formation à l'informatique

MOTIC mène un projet basé historiquement sur l'utilisation pédagogique des outils informatiques comme facilitateurs et renforçateurs des apprentissages socio-scolaires (savoir-faire, savoir-être). L'initiative s'est adaptée avec le temps en portant une attention particulière aux écueils liés aux nouvelles technologies et supports de communication notamment le harcèlement, l'addiction, les polarisations,...

Composée de 3 formateurs à temps plein, l'équipe est présente à titre principal dans 3 écoles communales francophones de Molenbeek (n° 2, 7 et Tamaris).

En chiffres, en ce qui concerne 2023 pour ces écoles, 617 jeunes (volet sensibilisations inclus) ont bénéficié des services du service ainsi que 45 adultes.

Activités du service

Formation informatique

Le programme des formateurs vise à lutter contre le décrochage scolaire et à réduire la fracture numérique en faisant des TIC (Technologies de l'information et de la communication) les outils indispensables pour l'acquisition dans une optique d'autonomisation des compétences et le soutien à la réussite scolaire. Dans le cadre de ses missions qui se rapportent à l'axe « Lutte contre le décrochage scolaire », l'équipe a développé un objectif principal qui consiste à utiliser les outils informatiques et multimédias pour renforcer le soutien aux apprentissages et à soutenir l'accrochage scolaire chez les jeunes. Au-delà de cet objectif général, le projet vise à :

- Développer l'acquisition participative des savoirs par les jeunes à travers l'outil informatique ;
- Renforcer les compétences informatiques indispensables en termes d'autonomie numérique ;
- Développer l'esprit critique des élèves ;
- Développer la confiance en soi et l'autonomie du jeune face à ses capacités à apprendre ;
- Sensibiliser les parents et les familles aux bons usages de la technologie à la maison ;

- Sensibilisation aux bons usages de la technologie et à la problématique du harcèlement scolaire
- Sensibiliser les jeunes aux métiers de l'informatique et des multimédias ;
- Développer des outils de sensibilisation et de prévention pour les enfants, l'équipe pédagogique et les parents ;
- Améliorer la relation jeune – professeur/école – parents.

Sensibilisations et prévention

Des actions spécifiques de sensibilisation-prévention (harcèlement, addiction, polarisation) ont été proposées auprès des écoles partenaires ainsi qu'aux écoles communales n°2, 7, 11, 13 et l'école Saint-Charles. L'action se focalise sur 2 axes :

- L'approche institutionnelle : sensibilisation de l'ensemble des équipes pédagogiques (directions, instituteurs, éducateurs, parents).
- L'approche collective : sensibilisation des élèves des classes de 5e et 6e primaire et les parents.

En ce qui concerne les actions de sensibilisation, les directions et les enseignants bénéficient d'outils et d'un accompagnement adapté centré sur le bien-être des enfants, l'écoute et la bienveillance. La sensibilisation aux bons usages de la technologie à destination des adultes (structure pédagogique et parents) porte sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, à savoir : l'usage de l'informatique et de ses applications tel Internet et les réseaux sociaux, les doter de connaissances suffisantes leur permettant de réinvestir leur rôle d'éducateur auprès du jeune hyper connecté ainsi que les sensibiliser aux comportements à risque pour la santé.

Selon le niveau, la sensibilisation comprend 4 grandes thématiques (santé, vie privée, addiction et protection de l'enfance,...) en primaire et 2 grandes thématiques (santé et protection de l'enfance) en maternel.

Le service met à disposition un ensemble d'outils pratiques (jeux, applications, sites internet dédiés, ...) à destination du corps enseignant et éducatif.

Accrochage scolaire avec support numérique à destination des écoles partenaires

Pour le projet d'accrochage scolaire 2.0 : les instituteurs et les élèves continuent à l'accueillir avec beaucoup d'enthousiasme. Les jeunes en grande difficulté (primo-arrivants) ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé. Avec l'ordinateur et des programmes adaptés, ils ont l'opportunité de s'entraîner, de réviser et de se remettre à niveau dans des matières de base comme les mathématiques ou le français. L'élève avance donc à son rythme, sans jugement et dans un cadre calme.

Les récréés au local informatique

Durant les récréés, les élèves ont accès à des jeux de société, des jeux vidéo et peuvent également découvrir des « livres dont vous êtes le héros ». Les élèves profitent pleinement de ces moments plaisir et découvrent des aptitudes et attitudes : pour se sociabiliser dans un cadre ludique, pour comprendre et accepter les règles des jeux, pour accepter de perdre dans un jeu, à gérer les émotions...

Les jeux vidéo

Avec le support de deux livrets thématiques (« Bienfaits et dangers » et « Gameplay et catégories »), la découverte de l'ensemble des types de jeux permet de multiples apprentissages (recherche internet, culture générale, analyse de contenu...) mais aussi de sensibiliser les élèves et leurs parents à leurs impacts possibles sur la santé (sommeil, addiction...).

2023

L'année scolaire 2022-2023 a été complète : les élèves de 4P, 5P et 6P ont suivi le cursus classique et nous constatons l'acquisition de nouvelles connaissances et l'amélioration de compétences liées à l'utilisation de l'outil informatique et l'utilisation plus responsable des réseaux sociaux et d'internet.

Malheureusement une des écoles partenaires n'a pas pu bénéficier de nos services, pour cause d'indisponibilité d'un membre de l'équipe. Le service a pu pleinement évaluer la progression des élèves et de leurs connaissances pendant et en fin de formation.

En ce qui concerne les sensibilisations, les élèves qui suivaient des formations en informatique ont pu en bénéficier, ainsi que les élèves et les parents des écoles demandeuses. Toutefois, trop peu de parents viennent aux sensibilisations même en s'adaptant aux réalités de leur quotidien (disponibilité le matin, l'après-midi, la fin de journée), café-parents, etc.). Souvent les enseignants ne sont pas assez impliqués (manque de discussion après la sensibilisation avec les élèves ayant des comportements problématiques sur les réseaux sociaux et ne préviennent pas les parents).

Conclusion

Cette année, le service note plusieurs points positifs. La présence continue du service au sein des écoles permet d'avoir une collaboration efficace et une relation de confiance avec les élèves qui savent qu'en cas de questionnement ou d'inquiétude, notamment en cas de harcèlement, l'équipe est disponible. Aussi, suite à la formation, les jeunes ont plus confiance en eux et de nouvelles perspectives pour l'avenir s'ouvrent à eux. De plus, le service continue de recevoir des retours positifs de jeunes qui ont bénéficié de la formation en primaire et sont actuellement en secondaire. Notons également qu'au sein de la famille et auprès de leurs pairs, les jeunes adoptent une posture de relai et de sensibilisateur. L'inclusion des filles dans les univers de l'informatique porte également ses fruits.

L'accrochage scolaire 2.0, après 2 ans de mise en place, est intégré à notre programme.

La fracture numérique matérielle reste d'actualité ainsi qu'un grand manque de connaissances générales de l'informatique.

Le Service d'Aide Aux Molenbeekoïso Primo-Arrivants - SAMPA

Le SAMPA est un service qui vise à faciliter l'intégration et l'insertion des personnes primo-arrivantes molenbeekoïso. Le service accueille ces personnes dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire via différents sous-services : des cours d'alphabétisation et de Français langue étrangère, un service d'insertion socioprofessionnelle, un service sociojuridique et un accompagnement psychologique. Les personnes peuvent bénéficier d'un ou de plusieurs services selon leurs besoins.

Pour le service, une personne est dite « primo-arrivante » si elle est récemment arrivée en Belgique dans un but autre que touristique et/ou a des papiers définitifs depuis moins de 5 ans.

En 2023, l'équipe est composée d'une responsable, d'une attachée administrative, de quatre assistantes sociales, d'une psychologue et de dix-neuf formateurs.rices.

Les chiffres clés en 2023

En 2023, il y a 1307 dossiers actifs pour l'ensemble des services du SAMPA. C'est une diminution de 700 dossiers par rapport à 2022. Cela s'explique par le fait que les services ont dû être réorganisés suite à des absences pour maladie (burn out) au sein du service sociojuridique. En outre, le SAMPA a choisi de limiter le nombre de personnes accueillies par jour afin de préserver la santé de ses collaborateurs. 112 personnes ont été suivies par au moins deux services du SAMPA. Le public est de 50 % d'hommes et 50 % de femmes âgé de 11 à 75 ans.

En 2023, le SAMPA a reçu des personnes de 71 nationalités différentes. Les plus représentées sont : Maroc (30 %) ; Pays du Moyen-Orient (24 %) dont une majorité de Syriens (19%);; Pays d'Europe de l'Est (15%) dont (12%) d'Ukrainiens, Pays de l'UE (12%) dont 5% de Belges ; Afrique subsaharienne (12%) dont (5%) de Guinéens; Pakistan et Afghanistan (4%) ; Reste du monde (3%).

En ce qui concerne les principaux titres de séjour des personnes : 29 % ont un séjour limité ; 22 % sont candidats réfugiés ou réfugiés reconnus ou sous protection subsidiaire ou protection temporaire ; 14% sont en séjour précaire, 6 % sont Européens, 6% de Belges 11 et 2 % sont en demande de régularisation pour raison humanitaire ou médicale.

Notons que les personnes qui s'adressent au SAMPA sont arrivées en majorité par le bouche-à-oreille (51%). Les autres vecteurs importants sont les Bureaux d'accueil (BAPA) (21%), la commune de Molenbeek (14%), le CPAS (8%), les services sociaux (2%), les autres services de l'asbl (3%) et autres (1%).

Le service sociojuridique

Le service sociojuridique du SAMPA est spécialisé en droit des étrangers. Il est composé de deux assistantes sociales et d'une travailleuse sociojuridique. Le service a pour mission d'analyser les demandes ; d'informer les usagers sur leurs droits liés au séjour en Belgique (visa, regroupement familial, régularisation, asile, prolongation de séjour, nationalité, etc.) ; de les accompagner durant leur processus d'intégration sur le territoire ; de constituer et rédiger, quand cela est possible, les demandes à introduire auprès des instances compétentes ainsi que d'effectuer le suivi des dossiers.

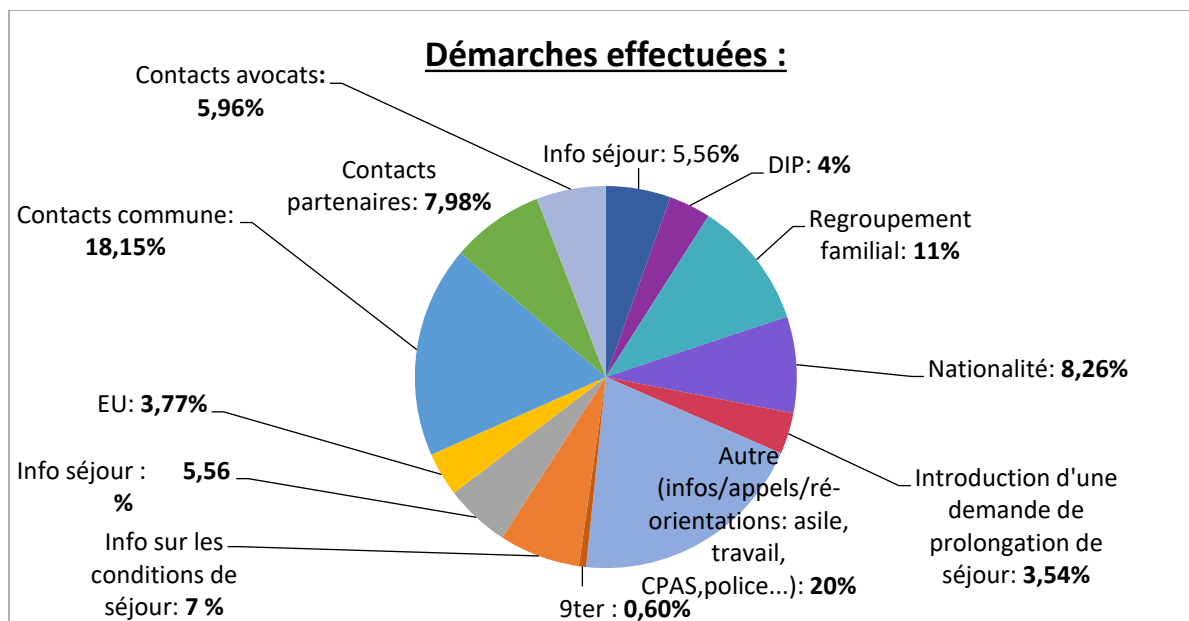
Les chiffres clés en 2023

- 863 personnes reçues cette année : 127 ressortissants ukrainiens. 736 personnes du public général.
- 3002 entretiens.

Il est à noter que les entretiens visés ci-dessus concernent tant les rendez-vous en présentiel que les contacts téléphoniques et les prestations effectuées (tant en présentiel au SAMPA qu'en télétravail). Pour une plus grande transparence quant au fonctionnement du service, nous différencierons en 2024 les entretiens avec les bénéficiaires, des prestations effectuées dans les dossiers au SAMPA (et donc sans que la personne ne soit présente) ou en télétravail.

Les activités du service

Les thèmes récurrents traités restent les mêmes d'année en année, même si leur ordre peut varier.



En 2023, le service reste sollicité pour jouer le rôle d'intermédiaire principalement avec les administrations communales. Les chiffres nous montrent que ces interactions représentent 18% de notre charge de travail – ce qui a donc pris le pas sur le traitement du fond des dossiers (12,74% en 2022). En effet, la plupart des administrations communales fonctionnent désormais de manière numérique (prise de rendez-vous en ligne, envoi des demandes de prolongation de séjour en PDF par mail, etc.). Cette numérisation des pouvoirs publics rend leur accès difficile aux personnes qui ne savent ni lire ni écrire et/ou qui sont en situation de fracture numérique. Elles se tournent donc vers notre service confronté à effectuer dans l'urgence des missions qui relèvent d'un travail social général.

Une majorité des demandes reste le regroupement familial avec 11 % des demandes. Dans ce cadre, le public rencontré qui aimerait faire venir des membres de leur famille n'est plus forcément primo-arrivant et peut être installé depuis longtemps en Belgique ou de nationalité belge. Le service constate que les conditions relatives aux demandes de regroupement familial se durcissent de plus en plus : revenu NET/mois exigé de 2.008,32 € et redevance de 198 €.

Ensuite, les demandes fréquentes concernent les informations quant au séjour des personnes et aux possibilités de régulariser leur situation. Néanmoins, au vu de la politique restrictive actuelle qui ne laisse plus place à l'exception, seules huit demandes de régularisation basées sur l'article 9 bis de la loi du 15/12/1980 ont pu être introduites. Durant ces dernières années, le service note une évolution dans les décisions prises par l'Office des Étrangers pour les demandes introduites via les articles 9bis et 9ter de la loi du 15/12/1980. En effet, la grande majorité d'entre elles reçoit une décision négative d'où le peu de dossiers introduits en 2023. Par ailleurs, la redevance à payer à l'Office des Étrangers est également un frein à l'introduction de ces dossiers : 343 euros pour une demande de régularisation basée sur l'article 9bis à l'heure actuelle.

Suite au changement de la loi sur la nationalité en 2013, une partie du travail consiste également à informer et à aider à la constitution du dossier si la personne répond à toutes les conditions (travail, langue, intégration). Il est à noter que le service d'état civil de Molenbeek-Saint-Jean n'est plus accessible directement par rendez-vous en matière de nationalité : il est demandé de remplir un

formulaire et d'envoyer préalablement tous les documents nécessaires pour l'analyse du dossier par email en format PDF. C'est suite à l'examen du dossier par le service état civil qu'il est confirmé que la personne peut payer la quittance de 150 €. C'est enfin suite à l'envoi de la quittance que le service état civil fixe un rendez-vous à la personne pour l'introduction du dossier. Nous avons pu constater malheureusement que ces échanges et l'examen du dossier prennent en moyenne plus de 6 semaines.

En plus de ses activités, le service a aussi collaboré avec l'ASBL Solidarité Savoir pour intervenir sur le sujet du droit des étrangers durant les modules du « parcours d'accueil ». Ces présentations permettent, plus largement, d'informer et conscientiser les personnes primo-arrivantes vis-à-vis des règles à respecter.

Jusqu'en juin 2023, une assistante sociale à temps plein qui avait été engagée pour renforcer l'équipe a continué à assurer le suivi des ressortissants ukrainiens qui viennent s'installer à Molenbeek. Deux permanences par semaines dédiés à ce public ont été organisées. Le but était de faire le relais entre la personne et l'administration communale et l'accompagner tout au long du processus pour obtenir la carte de séjour. Au-delà de cet accompagnement administratif, le service a informé le public au sujet de la recherche d'un emploi, d'une école et de l'apprentissage de français. Un interprète du SETIS était présent pendant les permanences, ce qui a permis de mieux cerner les besoins et questions des usagers. Cette assistante sociale a quitté le SAMPA fin juin 2023 et n'a pas été remplacée.

Notons que la travailleuse sociojuridique du service qui avait déjà été absente pendant les 6 derniers mois de 2022 n'est revenue au service qu'en mars 2023, en mi-temps médical. L'assistante sociale du service a également été absente de juin à septembre 2023. Ce constat alarmant de deux burn-out survenus dans le même service a entraîné une ré-organisation dont la réduction à deux permanences par semaine réservées pour l'ouverture des nouveaux dossiers. Cela a été indispensable pour le bien-être des travailleurs et pour que le service puisse continuer à fonctionner dans le meilleur intérêt des bénéficiaires. Cette restructuration permet d'expliquer la réduction du nombre de dossiers et de prestations en 2023.

Pour conclure, en 2023, le service a été sollicité autant que les années précédentes. Une réorganisation du service, comme expliqué plus haut, a été inévitable et nous a amenées à limiter les nouveaux dossiers et la surcharge de travail afin de maintenir un travail de qualité.

Le service a été le témoin de situations humaines difficiles, beaucoup de personnes se trouvant dans des situations de précarité importante, confrontées à des problèmes de ressources, de logement, et d'isolement. La situation s'est empirée avec la crise économique et la guerre en Ukraine. Bien que cela était déjà le cas par le passé, le service a été sollicité par un nombre plus important de personnes pour être l'intermédiaire entre ces dernières et les administrations, moins disponibles en raison de la numérisation de leurs services. Le service a également été amené à effectuer des prestations qui ne font pas partie de sa charge de travail, et qui relèvent du travail social général.

Si la configuration pluridisciplinaire du SAMPA offre des atouts certains pour traiter une partie des demandes spécifiques des personnes primo-arrivantes, il n'en reste pas moins que le service connaît des difficultés face au nombre sans cesse en augmentation des demandes et une diminution des moyens tant humains que financiers.

Le service d'insertion socio-professionnelle – ISP

Le service d'insertion socio-professionnel accompagne les personnes primo-arrivantes dans leur intégration en Belgique ainsi que dans la recherche d'un emploi stable. Pour cela, le service fait un bilan et détermine un projet réaliste et réalisable avec la personne. Ce parcours est composé de quatre étapes: Bilan et détermination, Préformation, Formation qualifiante et la Mise à l'emploi.

Les chiffres clés en 2023

En 2023, le service a fait 173 entretiens. Les personnes qui viennent plus de deux fois sont dans une recherche d'emploi active et fréquentent régulièrement le service (certains viennent une fois par semaine).

Cette année, sur 63 usagers, 7 (11%) ont trouvé un emploi. C'est une petite diminution par rapport à 2022. Certaines personnes ont encore des difficultés à trouver un emploi pour de multiples raisons : aucune expérience professionnelle (même dans le pays d'origine), le manque ou le peu de connaissance d'une des langues nationales et la faible scolarité dans le pays d'origine. Sur les 63 nouveaux dossiers ouverts en 2023, 41 usagers sont venus de leur propre initiative. Les 22 autres ont été orientés par les autres services du SAMPA, le CPAS ou d'autres associations.

En ce qui concerne le public du service :

- 68,5% sont des femmes et 31,5% des hommes.
- 35 % est non ou très peu scolarisé, 17,5% ont le CEB ; 35% ont plus que le CEB mais moins que l'équivalent du CESS et 12,7% ont entamé des études supérieures (études souvent non terminées).

Les activités du Service

Le service prévoit un parcours en quatre phases pour accompagner les usagers.

Bilan et détermination : le bilan est fait avec la personne pour déterminer ses compétences acquises à l'étranger ou en Belgique, sa situation actuelle, ses souhaits, etc. Ce plan d'action doit être réaliste et réalisable par rapport au marché de l'emploi. Cette phase de bilan est fondamentale pour construire un bon parcours d'insertion.

Préformation : le service dirige la personne vers une préformation qui ne forme pas directement à un métier, mais qui est essentielle dans le parcours du primo-arrivant (ex : cours de néerlandais, cours de français, d'informatique, détermination de projet pour un métier, etc.).

Formation qualifiante : à l'issue de celle-ci, la personne sera capable d'exercer un métier (ex : formation de cuisinier.ère, aide-soignant.e, employé.e administratif.ve, etc.). Pour avoir accès à ces formations, la personne doit passer un test de Français et/ou mathématiques ainsi qu'un entretien de motivation. Il est donc nécessaire d'avoir un bon niveau de Français (oral, écrit et lecture).

Mise à l'emploi : cette dernière étape consiste en une recherche d'offres d'emploi sur le marché classique et/ou sur les différents plans d'embauche(Stage First, Activa, PTP, ACS, article 60).

Les usagers demandent une grande attention pour une remobilisation et une intégration professionnelle. Cela prend donc du temps de les accompagner.

Conclusion

Les usagers du service font face à de nombreuses difficultés dans leurs démarches de recherche d'emploi. D'abord, les « petites » formations n'ont pas toujours lieu au bon moment ou les personnes ont des difficultés à les suivre dû à leurs capacités d'apprentissage. Ensuite, de nombreux usagers ont acquis une importante expérience de travail, le plus souvent dans leur pays d'origine, mais elle n'est pas toujours reconnue en Belgique. Le service des « Validations des Compétences des métiers » ne reconnaît et ne valorise pas leurs expériences, puisqu'une certaine maîtrise de la langue est demandée. L'épreuve se déroule en français et les usagers doivent comprendre les consignes sans la possibilité d'avoir recours à un interprète. La plupart du public ne maîtrise pas encore suffisamment le français pour réussir ce test. Pour finir, nous constatons que nombreux usagers sont diplômés dans leur pays d'origine, mais n'obtiennent pas d'équivalence en Belgique.

Le service psychologique

Le service psychologique du SAMPA propose aux primo-arrivants des entretiens psychologiques individuels, en famille ou en couple lorsqu'ils se trouvent en souffrance psychique et/ou difficultés relationnelles. Le service est composé d'une psychologue à $\frac{3}{4}$ temps et d'une psychologue indépendante présente un jour par semaine. Les psychologues sont formées à la psycho-traumatologie, à l'EMDR, la psychanalyse, aux thérapies familiales et systémiques, à la psychologie transculturelle et interculturelle et à l'hypnose.

Les chiffres clés en 2023

76 personnes reçues, 679 entretiens réalisés

62 % de femmes et 38 % d'hommes

Répartition des patient.e.s par nationalité : Maroc : 21, Syrie 16, Palestine : 6, Guinée : 4, Albanie : 4, Aghanistan : 3, Iran :3, Burundi : 3, Belgique : 3, Venezuela : 2, Algérie : 2, Ukraine : 1, Russie : 1, Congo : 1, Népal : 1, Guinée Bissau : 1, Côte d'Ivoire : 1, Brésil : 1, Cameroun : 1, Irak : 1

5 animations 'Bain de Forêt'

2 groupes de parole après le tremblement de terre en Turquie

12 présentations du service dans les classes du SAMPA

Les activités du service

Le service offre un soutien et une prise en charge psychologique aux personnes primo-arrivantes. Le service propose des entretiens individuels, de couple ou de famille en présentiel ; des entretiens en visioconférence quand la situation sanitaire l'exige ; des groupes de parole ; des ateliers collectifs de prévention du stress.

Les entretiens psychologiques permettent entre autres :

- Le développement et la valorisation des ressources personnelles.
- L'élaboration psychique des traumatismes vécus par la personne.
- L'acquisition de nouveaux repères culturels et le tissage de ponts entre les cultures.
- L'expression du vécu de déracinement.
- Le travail de deuil sur les pertes de parents ou de proches ou parfois d'un passé plus « confortable » socialement (perte du statut social, valorisé au pays, en migrant en Belgique).
- De fournir une aide à l'élaboration de projets de formation et d'insertion socioprofessionnelle.
- Le soutien dans l'éducation des enfants et la réflexion sur la dynamique relationnelle familiale.
- Le soutien dans les questionnements d'ordre identitaire.

- L'orientation dans les institutions du pays d'accueil : mise en place d'un réseau autour de la personne.
- La prise de conscience de la possibilité de sortir du cercle vicieux des violences conjugales ou/et intra-familiales (travail en collaboration avec le SCAV, le service de médiation, le Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales).
- Le soutien des personnes victimes de souffrances psychologiques liées au contexte social précarisant (personnes sans titre de séjour légal, personnes SDF, etc.).
- D'apaiser l'anxiété générée par les crises que la Belgique traverse ces dernières années : Covid-19, hausse des prix de l'énergie, guerre en Ukraine, inflation précarisant les classes moyennes et précaires, le tout numérique dans les services publics.
- La création d'un réseau d'aide humanitaire de première nécessité (colis alimentaires, vêtements, lait en poudre pour bébé, aide spécifique « énergie » du CPAS, etc.). Ce travail a été d'autant plus important avec l'émergence des crises.
- D'aider les usagers dans des démarches diverses : communication avec les médecins, écoles, CPAS, avocats ; rédaction de rapports psy adressés au CGRA, au CCE et à l'Office des Étrangers.

Les ateliers collectifs de prévention du stress « Bain de Forêt » permettent :

- D'apprendre des exercices d'auto-apaisement et de relaxation reproductibles à la maison.
- De découvrir un lieu accessible facilement en transports en commun en contact avec la nature permettant la détente.
- De se reconnecter à la nature et ses bienfaits, d'en constater les bénéfices directs sur la santé globale

Le groupe de parole spécifique au tremblement de terre en Turquie et Syrie a permis :

- D'exprimer toutes les émotions difficiles liées à ce grave évènement traumatique (beaucoup ont perdu plusieurs membres de leur famille sous les décombres) : tristesse ; colère de ne pas voir l'aide et les secours arriver à temps en Syrie ; désespoir
- De s'échanger des ressources pour favoriser la solidarité avec les sinistrés.

En 2023, le service constate que le public est lourdement touché par le stress généré par les différentes crises en plus des traumatismes qu'ils portent déjà en eux. L'accès aux services publics qui nécessitent dorénavant de prendre rendez-vous via e-mail ou en ligne devient de plus en plus compliqué. Cela est anxiogène pour les personnes qui ne maîtrisent pas le français ou ne savent ni lire, ni écrire. Les délais de rendez-vous sont également très longs et engendrent de graves problèmes dans la vie quotidienne (blocage du CPAS, non renouvellement d'un contrat de travail, non accès aux soins, retard dans les demandes de regroupement familial,...). L'accès à un logement digne, avec un loyer raisonnable est toujours aussi difficile. Et grande source de stress. Nous avons observé une grave dégradation de l'état de santé psychologique et physiques des demandeurs d'asile masculins seuls à qui Fedasil n'a plus donné accès à l'accueil de base.

Les tremblements de terre en Turquie, Syrie et au Maroc ont lourdement impacté notre public. Le groupe de parole spécifique « tremblement de terre en Syrie et Turquie » a été bien reçu par notre public sidéré par cet évènement. Il a permis de libérer la parole difficile et de donner accès à l'expression des émotions pour beaucoup contenues, sans possibilité de les exprimer jusque-là. Les ateliers « Bain de Forêt », d'une durée de 2h30, ont continué d'être mis en place avec les apprenants des classes d'Alpha et FLE du service. Ceux-ci ont été reçus très positivement par le public et les résultats de détente psychologique ont été observés directement lors de l'atelier. Pour beaucoup, c'était une des premières fois depuis leur arrivée en Belgique qu'ils pouvaient s'octroyer un temps rien que pour eux entièrement dédié à la détente, la déconnection et la diminution du stress en dehors de leur famille.

Conclusion

L'équipe des psychologues constate qu'elles restent des personnes de confiance et de référence pour les usagers du service. Certains reviennent parfois quelques années plus tard lorsqu'ils sont confrontés à de nouvelles difficultés.

Le service remarque qu'il est toujours de plus en plus difficile de réorienter des personnes en grande souffrance psychologique vers des structures adaptées : pénurie de psychiatres à Bruxelles (plusieurs Centre de Santé Mentale en sont dépourvus); services de santé mentale saturés; hôpitaux avec sections psychiatriques qui ont des capacités de plus en plus restreintes ; pas assez de place d'hébergement en urgence dans le cadre de violences conjugales; saturation du réseau de l'aide à la jeunesse.

Les cours FLE et ALPHA

Le SAMPA offre des cours d'alphabétisation et de Français langue étrangère (FLE). Ces cours s'inscrivent dans un projet de cohésion sociale. Ils visent avant tout l'intégration des personnes primo-arrivantes dans leur commune et à leur autonomie vis-à-vis des démarches auxquelles elles sont quotidiennement confrontées (aspects administratifs, suivis scolaires de leur(s) enfant(s), formations professionnelles, etc.). Ces cours sont ouverts aux Molenbeekois, mais également aux personnes primo-arrivantes résidant sur le territoire de la région de Bruxelles-Capitale. Depuis septembre 2016, le SAMPA est un des opérateurs linguistiques reconnus dans le cadre du parcours d'accueil francophone pour les personnes primo-arrivantes (BAPA). Ces personnes primo-arrivantes sont donc orientées vers le SAMPA par les bureaux d'accueil.

Les chiffres clés en 2023

Sur l'ensemble des classes :

- 420 personnes.
- 37 nationalités différentes : Syrie : 47 %, Maroc : 22%, Ukraine : 9 %, Moyen Orient : 5 %, Afrique Subsaharienne 6 %, Afghanistan : 4 %
- Femmes 57%, Homme : 43 %

Dans le cadre des BAPA, en 2023, 311 personnes ont suivi les cours d'alphabétisation et de Français langue étrangère. Il y a eu 24 classes d'alphabétisation et 18 classes de FLE durant la journée et 8 classes d'alphabétisation et 7 de FLE en soirée. Dans le cadre de l'Asylum Migration Integration Fund (AMIF), subside européen, le SAMPA organise également des cours. Dans ce cas-ci, le SAMPA choisit le nombre d'heures utiles pour un module. Les inscriptions et tests de positionnement sont réalisés par l'équipe. Cette année, il y a eu 6 classes d'alphabétisation et 3 classes de FLE qui ont rassemblé 117 personnes.

Les activités du service

Que ce soit pour les classes en AMIF ou en BAPA, les cours sont donnés majoritairement à raison de 20h/ semaine en journée et 7h/semaine en soirée.

Dans le cadre des BAPA, les formateurs ne connaissent pas les apprenants et ne les ont pas testés. Ils se rencontrent le 1er jour de la session. Le nombre d'heures par module est imposé par le décret qui régit le parcours d'accueil. Il s'agit donc d'un fonctionnement et d'un rythme totalement différents.

Depuis 2016, le SAMPA, n'ayant pas assez de locaux dans son service, délocalise une partie de ses

classes dans des locaux des maisons de quartier de l'asbl MOVE. Cette expérience est enrichissante. En effet, cela amène le public du SAMPA à découvrir les lieux et le travail des collègues d'autres services. Cela permet aussi de renforcer le lien entre les différents services et de mieux se connaître.

Enfin, depuis septembre 2016, le SAMPA participe à un groupe de travail dirigé par Proforal, avec les autres opérateurs linguistiques reconnus dans le cadre des parcours d'accueil. Le but est d'harmoniser le travail entre associations et d'avoir une plus grande cohérence sur le contenu des cours et sur les évaluations finales. Cela permettra un transfert plus aisé des apprenants d'un cursus à un autre.

Conclusion

Depuis septembre 2023, le SAMPA a pu engager une coordinatrice pédagogique. Cette dernière est engagée afin de pouvoir faire un travail en profondeur avec les formateurs. Le but est d'harmoniser entre autres les programmes et de venir en renfort en cas de maladie/absence des formateurs. Elle participe également à toutes les réunions ayant un impact sur les cours donnés au SAMPA.

En outre, depuis octobre 2023, le SAMPA a également engagé une assistante sociale généraliste pour les apprenants qui suivent les cours au SAMPA. En effet, nombre d'apprenants ont des difficultés d'apprentissage notamment dû à tous les problèmes qu'ils rencontrent dans le quotidien. Le SAMPA a donc fait le choix de proposer une personne en interne qui pourra les aider à faire face aux difficultés du quotidien et de leur « libérer » la tête pour qu'ils puissent apprendre dans de meilleures conditions. En 2023, sur la courte période d'engagement, l'assistante sociale a déjà rencontré 27 apprenants et réalisé 53 entretiens.

Antenne J

Le service Antenne J est un service sociojuridique généraliste. Il a pour vocation de fournir des informations et avis juridiques, orienter vers et accompagner vis-à-vis des intervenants spécialisés, rédiger des courriers, effectuer des démarches et interventions sociales et juridiques, suivre des dossiers, etc. Dans la mesure du possible, les interventions sont réalisées de façon à favoriser l'autonomie et la responsabilisation des usagers au niveau des démarches légales et administratives. Il est réservé aux personnes qui résident sur Molenbeek, ce qui en fait un service de proximité, avec cependant un accueil des personnes sans-abri.

Chiffres clés en 2023

En 2023, 606 nouveaux dossiers ont été ouverts (contre 671 en 2022 – année exceptionnelle due à l'arrivée massive d'Ukrainiens) et 619 personnes ayant déjà un dossier sont revenues (contre 527 en 2022 - +17,46%), ce qui fait un total de 1225 dossiers traités sur l'année (1198 en 2022 - +2,25%). Vu les réductions de temps de travail au sein de l'équipe, cela équivaut à 456,52/ETP (contre 422,8/ETP en 2022).

Au total, 2481 demandes différentes ont été traitées en 2023 (contre 2667 en 2022 - -6,97%).

Activités du service

En principe, le service fonctionne sur base de permanences sans rendez-vous, de consultations par rendez-vous et de séances d'informations collectives. Cependant, malgré la levée des mesures sanitaires, les permanences n'ont pas pu reprendre en 2022. L'augmentation de la charge de travail

n'a pas permis de donner des séances collectives, de sorte que seules les consultations en rendez-vous individuels étaient maintenues en 2022. De plus, le service a participé à l'accueil des réfugié.e.s ukrainien.ne.s, en tenant des permanences en appui au service sociojuridique du SAMPA.

Le service a participé à différentes réunions rassemblant des acteurs molenbeekoïses, tels que le Groupe de travail relatif aux difficultés face à la numérisation des services et la fermeture des guichets (notamment des services publics) et la participation au Conseil consultatif du logement.

Les matières phares du service restent globalement les mêmes, même si leur ordre peut varier selon les années. Ainsi, en 2023, le nombre d'accompagnement social (démarches sociales sans réel problème ; info unique et qui ne se recoupe pas avec d'autres matières ; transmission de documents ; ...) garde sa première place (18,78%) depuis 2020. En effet, les mesures prises lors de la crise sanitaire (fermeture de nombreux guichets sociaux : commune, mutuelles, syndicats, CPAS, logement social, ...) sont devenues permanentes. Les usager.ère.s doivent introduire leurs demandes par téléphone, mail ou en ligne, ce qui relève de l'impossible pour nombre d'entre eux. Ainsi, Antenne J, comme de nombreux autres services sociaux dont ce n'est pas la mission première, continue d'assurer le rôle de soupape afin que ces personnes ne soient pas totalement abandonnées et puissent faire valoir leurs droits.

Ensuite, viennent les matières de bail (13,42%), dettes (10,4%), droit social général (mutuelle, allocations familiales, reconnaissance et allocation handicapé, (7,09%) et civil général (6,01%).

Origine des demandes

Concernant les nouveaux dossiers de 2023, ceux-ci ont été orientés vers le service principalement par le bouche à oreille (35,64%). Ensuite, la « publicité » du service s'est plutôt faite par le C.P.A.S. (15,84%), par la commune (12,21%), et par le réseau molenbeekoïse (11,88%). Le SAMPA reste également un gros pourvoyeur (8,75%). De manière générale, ces principaux canaux d'information quant à l'existence du service Antenne J sont constants depuis plusieurs années (mais pas forcément dans le même ordre).

Collaborations et réorientations

Dans la plupart des cas, la demande est traitée directement par le service, avec des résultats divers. Si le service n'est pas compétent pour traiter une demande, il réoriente vers d'autres services plus adéquats. Ainsi, dans 19,79% des situations en 2023, les personnes ont été réorientées. Ces réorientations ont principalement été faites vers le Bureau d'Aide Juridique ou un(e) avocat(e) (24,03%) et vers les services de l'ASBL MOVE ou du Service Prévention (23,63% des réorientations).

Parties concernées

Dans la majorité des cas, la partie adverse est un pouvoir public (41,48%), représenté essentiellement, au niveau fédéral (18,14%), par le SPF Finances (6,25%) suivi de l'Office national des pensions (3,71%) ; au niveau régional bruxellois (16,32%) par le logement social au sens large (9,51%) ; et au niveau communal (6,25%) par les services communaux (4,39%).

Ensuite, c'est avec des particuliers que se sont posés le plus de problèmes (18,58%), suivis des sociétés privées (14,83%) et particulièrement les sociétés d'énergie (4,96%) et les assurances (2,02%).

Viennent enfin les interventions concernant les institutions privées (6,69% - essentiellement institutions de soin - 2,10% - et mutuelle - 2,06%) et publiques (6,61% - dont 6,05% pour le CPAS), et le pouvoir judiciaire (6,01% : majoritairement les huissiers de justice - 2,06% - et les avocat.e.s - 1,53%).

Conclusion

Les travailleuses du service Antenne J continuent d'être les témoins impuissants de situations graves en matière de logement, et particulièrement de la difficulté croissante pour les usager.ère.s de trouver un logement correct à un prix abordable. Ce constat est partagé par un grand nombre d'acteurs sociaux molenbeekoïses et fait l'objet d'un groupe de travail au CCL.

Par ailleurs, la pandémie de 2020-2021 a, *de facto*, accéléré le processus de digitalisation et de numérisation de nombreuses démarches essentielles à nos publics. Les chiffres exposés ci-dessus le démontrent : cette situation a laissé pour compte un grand nombre de personnes démunies face à ces processus. Antenne J plaide pour la réouverture et l'humanisation de l'accès à tous les guichets des institutions publiques (commune, bureau de sécurité juridique, SPF Finances, ...) et des institutions à finalité sociale (logements sociaux, mutuelles, syndicats, ...). C'est dans cette perspective que les membres du service ont soutenu et soutiennent les actions de l'asbl Lire et Ecrire contre l'ordonnance de « Bruxelles numérique ».

Le Pont – Accompagnement des personnes souffrant d'addictions

Le Pont est un service s'adressant à tout Molenbeekoïse (ou à toute personne socialisée sur Molenbeek) confronté à une consommation de produits (alcool, drogues, médicaments), de jeux ou d'usage Internet pouvant être problématique. Il s'adresse tant aux consommateurs qu'à leur entourage.

L'équipe propose un accompagnement psychosocial dans les locaux de l'association, dans les prisons (bruxelloises ou en province), à domicile ou sur les lieux de socialisation (rue, parc, métro, maison de quartier). L'approche proposée vise à informer, accompagner, aider ou orienter tant le public cible que leurs proches. Afin d'aller à la rencontre des consommateurs, des maraudes hebdomadaires avec les travailleurs de rue sont mises en place.

Pour les parents qui en éprouvent le besoin, un groupe de paroles est organisé.

Les activités du service :

L'équipe est composée de deux psychologues cliniciennes, spécialisation psychanalytique pour l'une et créative/méditation pour l'autre. La complémentarité des travailleuses permet de répondre de manière la plus différenciée possible aux demandes.

Le service travaille principalement sur deux types d'approches : l'approche individuelle et familiale d'une part et l'approche collective et communautaire d'autre part.

Approche individuelle et familiale

L'approche individuelle et familiale est basée sur le soutien et la prise en charge psychologique du public cible et/ou de leur entourage. Afin de toucher un public plus large, en plus de recevoir les bénéficiaires au sein de l'asbl, l'équipe se rend également dans les prisons, au domicile des usagers ou

de leur famille, en rue. La demande peut être spontanée ou liée à la situation judiciaire (permissions de sorties, congés pénitentiaires, surveillance électronique ou encore libération conditionnelle). Le lien du service avec le monde carcéral et judiciaire est prégnant. Ainsi, en alternance avec les autres services d'aide aux justiciables, le service informe les entrants des prisons de Saint- Gilles et Haren des différentes offres de services psychosociales externes à la prison (Permanence Nouveaux Entrants). Tout comme le SCAPI, Le Pont participe à ces permanences à Haren.

Afin de rencontrer les consommateurs en rue, l'équipe effectue des maraudes hebdomadaires avec l'équipe de travailleurs de rue du Centre qui connaît mieux que quiconque ce qui se passe dans les quartiers. Un partenariat avec l'asbl Dune a été mis en place afin de renforcer les collaborations avec d'autres acteurs de terrain dont l'approche est davantage centrée sur la distribution de matériel de réduction des risques

Approche communautaire

Le service développe un espace communautaire autour d'un groupe de paroles pour l'entourage éprouvant des difficultés relationnelles avec une personne proche consommatrice.

Un sentiment d'impuissance et d'isolement est à l'origine de ce groupe créé en 2012. Les membres ont défini eux-mêmes les objectifs qu'ils entendent y poursuivre : « vider son sac » lors de rencontres régulières, s'informer via l'invitation d'un professionnel d'un sujet voulant être traité (justice, prisons, chômage, école, etc.) ainsi qu'une sortie récréative annuelle pour souder le groupe.

Cette année, le groupe a décidé de partir en week-end au centre de vacances de Cornimont, situé à Bièvre dans la Province de Namur. 7 mères et 2 enfants ont participé.

Une sortie « théâtre » a également été organisée. Il s'agissait d'une mise en scène d'un procès fictif, occasion de mieux appréhender une réalité parfois difficile d'accès.

Les chiffres :

L'équipe a rencontré 94 personnes dont 6 femmes (principalement des personnes de l'entourage). Ceci correspond à 706 entretiens : 512 dans les locaux de l'asbl ou les lieux de socialisation (domicile, ...) et 194 dans les établissements pénitentiaires.

Participation à 17 Permanences-accueil Nouveaux Entrants à la prison de Haren.

Le groupe de parents, quant à lui, s'est réuni à 17 reprises.

20 Maraudes (avec les gardiens de la paix et les travailleurs sociaux de rue) ont été effectuées dont une avec l'équipe de Dune asbl.

Les interventions animées pour Imagine 1080 de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale ont eu lieu à 7 reprises.

Enfin, l'équipe s'est rencontrée à 10 reprises pour des supervisions.

Conclusion

Pour mener à bien ces différentes tâches, divers partenariats sont mis en place (CPAS 1080 service

A.J.I.S., ART2WORK, Infor-jeunes). Ces derniers s'occupent de jeunes 'NEET' qui ont entre 18-24 ans, n'ont pas d'emploi et ne sont ni à l'école, ni en formation. Une permanence hebdomadaire leur est consacrée dans le but de faciliter l'accès aux différents services pour les jeunes. Le service participe une fois par mois aux permanences pour recevoir, éventuellement dans un second temps, les jeunes en suivi individuel. L'approche préventive peut être davantage investiguée par ces collaborations.

Des interventions avec le service communal Imagine 1080 ont été mises en place afin de pouvoir partager et s'enrichir des spécificités professionnelles de chaque service.

Des supervisions ont été mises en place depuis mi-2022 afin de réfléchir en équipe sur les problématiques rencontrées. Elles constituent une plus-value qualitative pour le service et au bénéfice des usagers.

Le Service Communal d'Accompagnement pour Personnes Incarcérées : SCAPI

Le SCAPI offre un accompagnement psychosocial ainsi qu'une aide à l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet d'insertion socio-professionnelle aux détenu(e)s et ex-détenu(e)s molenbeekois(e)s. Le service propose une interface entre l'univers carcéral, la société et les processus d'insertion. Les familles et proches des justiciables peuvent également être accueillis dans une dynamique d'écoute et de soutien.

En ce qui concerne la période de référence, 116 bénéficiaires pour un total de 839 entretiens

Les activités du service

L'offre du service peut se décliner sous trois axes essentiels.

L'axe pénitentiaire

Le SCAPI est, la plupart du temps, sollicité lors de la détention, à la demande du détenu. La forme que prend cet accompagnement psychosocial est souvent liée au parcours du justiciable et là où il en est dans sa peine. Le SCAPI est sollicité par les détenus pour leur apporter un soutien psychologique et les accompagner dans l'élaboration du « plan de reclassement » qu'ils doivent présenter dans le cadre de leur procédure de libération. Les démarches socio-professionnelles sont entamées intra-muros et s'effectuent plus concrètement lorsque le détenu obtient ses sorties et/ou congés pénitentiaires.

L'axe post-pénitentiaire

L'équipe maintient le suivi psychologique et/ou social entamé en prison. Elle accompagne et soutient également toute personne qui a été confrontée au monde carcéral ou judiciaire. Les démarches s'effectuent au bureau lorsque le détenu est placé sous surveillance électronique, obtient des permissions de sorties, des congés pénitentiaires, la libération définitive ou conditionnelle. Le suivi psychologique permet au justiciable d'avoir un lieu d'écoute et de soutien thérapeutique face au changement radical entre la réalité carcérale et l'équilibre social à (re)trouver au sein de la société. D'autre part, le suivi socio-administratif permet un soutien face aux difficultés administratives et sociales liées à la sortie de prison. L'équipe offre un cadre bienveillant pour aider à structurer les différentes démarches : régularisation des droits en matière de sécurité sociale/aide sociale, aide à la recherche d'une formation/d'un emploi, orientation vers les services spécialisés en matière de logement, médiation de dettes, droit des étrangers, service juridique, etc. La personne accompagnée peut également recevoir une aide pour clarifier son projet professionnel. La rédaction d'un CV et d'une lettre de motivation, la sensibilisation à l'outil informatique de base et la simulation d'entretien sont

des outils utiles pour permettre à la personne de faire le point sur sa situation afin d'atteindre ses objectifs de vie. Tant au niveau psychologique que socio-professionnel, le service dénombre une part significative de personnes qui n'ont plus de « conditions de suivi » vis-à-vis de la justice, mais continuent à nous solliciter pour des aides ponctuelles tout au long de leur vie post-pénitentiaire.

L'axe entourage

Le service travaille également avec les familles des personnes justiciables. Un soutien psychologique peut s'avérer nécessaire tant pendant la période de détention, qu'après. En effet, l'incarcération d'un proche, mais aussi la transition que constitue par la suite sa libération, bouleverse le système familial dans son ensemble. Cela suscite beaucoup de stress chez chacun de ses membres. Ce type de soutien se fait sous forme d'entretiens individuels avec le membre de la famille qui en fait la demande. Le service offre également la possibilité d'un suivi « post-pénitentiaire » en couple ou en famille. C'est le cas par exemple dans le cadre d'un divorce ou d'une mésentente au sujet de la garde alternée d'un enfant. D'autres demandes émanant de proches font l'objet d'entretiens plus ponctuels. Elles sont d'ordres socio-administratives ou liées à des questionnements quant au fonctionnement du système judiciaire et carcéral.

En plus de son travail journalier, l'équipe participe à différentes coordinations du milieu carcéral :

- La Fidex qui assure la coordination et la concertation des associations d'aide aux justiciables qui en sont membres. Le SCAPI est membre du C.A et de l'Assemblée générale.
- La Permanence d'Accueil des Nouveaux Entrants/ Maison d'arrêt (Saint-Gilles).
- Le Groupe d'aide sociale des services externes intervenants en prison, organisé par la COCOM.

L'année 2023 a été marquée par l'ouverture de la prison de Haren. Progressivement, les détenus de Saint-Gilles, Forest et Berkendael ont rejoint cette maxi-prison. Cependant, au vu des difficultés techniques et logistiques rencontrées, un nombre important de détenus demeure toujours à la prison de Saint-Gilles. L'accès aux prisons reste difficile (temps d'attente, grève, manque d'effectif,), les rapports de l'administration pénitentiaire concernant les détenus prennent du retard. Cela complique donc le travail du service.

En ce qui concerne l'insertion socio-professionnelle, l'équipe rencontre un certain nombre de problèmes qui ne sont pas propres au fonctionnement du SCAPI: manque de place pour les justiciables dans les centres de formation (ex: une seule personne porteuse d'un bracelet électronique par session); le niveau scolaire d'une grande partie des bénéficiaires sous la moyenne exigée par les centres de formation; une discordance entre la temporalité organisationnelle des centres de formation et les rythmes spécifiques du monde carcéral. S'ajoute à cela la problématique de l'accès à l'emploi, renforcée par un casier judiciaire qui freine la plupart des employeurs. Il en va de même pour un nombre croissant de formations et agences d'intérim.

Pour les problématiques socio-administratives et juridiques telles que le droit à l'aide sociale, le droit du bail et la sécurité sociale qui demandent des réponses plus pointues, le service collabore avec Antenne J et l'Atelier des Droits Sociaux. Pour les détenus et leurs familles n'étant pas ou plus en droit de séjour, l'équipe coopère avec le SAMPA ou l'asbl S.A.S.B qui se déplace en prison. Notons que la fracture numérique a accentué la précarité socio-administrative du public.

Le service constate une augmentation du nombre de personnes qui combinent plusieurs facteurs aggravants : pas de droit de séjour, sans domicile, sans famille et relevant de la santé mentale. Ce public est souvent « oublié » du système, car aucune perspective de pouvoir remplir des conditions de libération et d'insertion n'est envisageable en raison de l'absence du droit de séjour. Le SCAPI tente donc de les soutenir psychologiquement et de les accompagner dans leurs démarches.

En outre, beaucoup de personnes incarcérées ont des problèmes de santé mentale et/ou de toxicomanie. Ces problèmes doivent être traités avant l'insertion socioprofessionnelle. Là encore, le manque de structures adaptées à ce public est problématique : la majorité des centres thérapeutiques n'accueillent pas des justiciables porteurs d'un bracelet électronique. De plus, ces centres refusent, à juste titre, d'être partie prenante des conditions de libération des justiciables.

L'ambulatoire reste une alternative pertinente pour certains suivis : Le Projet Lama, les médecins généralistes/psychiatres, La Passerelle/De Brug, d'ici et d'Ailleurs, l'îlot, le Home Baudouin, l'Ambulatoire Forest et Enaden.

Notons que le service Le Pont, reste le partenaire privilégié du SCAPI : réunions d'équipe hebdomadaires communes ; base de données commune ; accompagnements en binômes.

Le Programme Communal de Cohésion Sociale

2023 s'inscrit dans la continuation de la mise en place des agréments du Programme communal de Cohésion sociale CS sur le terrain local (décret de la Cocof de nov. 2018).

Les missions du service se sont donc concentrées en grande partie sur la phase concrète du lancement du décret avec l'appel à projet, un calendrier pour le travail sur les dossiers (côté asbl) et le soutien à la conception et la rédaction du questionnaire et du diagnostic de territoire que chaque asbl candidate devait produire, en lien avec le Diagnostic local de CS diffusé l'année précédente. Plusieurs réunions visant l'accompagnement des associations ont ponctué la période après le lancement de l'appel (par l'administration de la Cocof et les trois Centres de ressources : CRACS, CREDAF & CREDASC).

Des réunions d'info et d'échange (au Conseil consultatif de la CS et au sein de la Chambre des Coordinations, organe propre aux coordinations des programmes de CS de chaque commune) ont rythmé le premier semestre 2023 pour assurer aux divers acteurs et actrices du secteur d'engager leur énergie dans la meilleure voie. Enfin, deux réunions ont été organisées directement par la coordination du programme pour que les asbl demandeuses puissent poser leurs dernières questions lors du processus de construction et de rédaction du dossier de demande d'agrément et obtenir les réponses les plus opérationnelles.

La procédure a également impliqué la rédaction, le vote du Pacte local de Cohésion sociale, signé entre la commune et la Ministre de la CS, de même qu'une Convention pour la coordination locale permettant d'assurer leur coût pour le nouveau quinquennat. La période avril à septembre 2023 a donc été fort chargée.

Les concertations du programme (dont la coordination locale – pour rappel - se charge de l'animation et du secrétariat) ont également eu lieu : le 7 mars, le 5 septembre et le 12 décembre.

La concertation de septembre a conduit les 19 asbl à demander un vote validant chaque dossier, sans se prononcer sur le détail de l'analyse et l'évaluation individuelle des dossiers, ce qui, après discussion avec l'Echevine et la Cocof, a été validé par le vote pour avis.

Pour rappel, les budgets de la CS est de 1.030.00€ annuellement et d'«Impulsion» de presque 300.000€ sont répartis sur les projets des Maisons de quartiers (projets dits communaux - Move asbl) et des autres candidats (projets dits associatifs). La concertation de décembre a marqué le besoin de revoir les critères de sélection des dossiers car, au vu du nombre de candidats et de la grille d'analyse

produite (Cocof), il fut très difficile d'arbitrer de façon équilibrée les dossiers sur base de leur qualité, des besoins locaux non-rencontrés et des moyens alloués pour la réalisation des actions. Un groupe de travail sera créé en 2024 pour réfléchir aux nouveaux critères à faire valoir au niveau local qui tiendront compte à la fois de l'historicité de ces programmes spécifiques et des contingences relatives aux arbitrages concertés.

Par ailleurs, en ce qui concerne l'année de référence, d'autres activités ont été assurées :

- visites de terrain de partenaires du programme ;
- rencontres de partenaires non inclus directement dans le programme mais actifs sur le territoire (comme VK ou Charleroi-Danse par exemple) mais également une asbl partenaires
- rencontres des acteurs candidats à la gestion du vaste site Delhaize désormais fermé, LionCity
- présentation de la BD « Hayat, d'Alep à Bruxelles » réalisée par une formatrice de Via à propos des migrations de femmes syriennes de la communauté Dom
- participation au Conseil consultatif des affaires sociales section CS à la Cocof, comme représentant de la chambre des Coordinations
- participation aux mobilisations contre « Bruxelles numérique » au sein d'une vaste coalition associative qui milite pour des guichet avec des personnes et un numérique à visage humain !

Autres services

L'asbl MOVE dispose d'autres services externes qui dépendent de la direction générale. Nous retrouvons le centre de vacances de Cornimont, situé à Bièvre dans la Province de Namur, ainsi que les deux salles de sport polyvalentes, situées à Molenbeek-Saint-Jean, la salle Decock et la salle de l'Intendant.

Les salles polyvalentes de sport : l'Intendant et Decock

L'équipe des gestionnaires de salle est composée de 10 personnes (9,5 ETP). Elle gère deux sites sportifs: les salles Decock et Intendant. Leur mission principale consiste en un travail de proximité avec les usagers de ces salles et plus largement avec l'ensemble des habitants du quartier. Ils accueillent, centralisent les entrées et sorties, veillent au bon déroulement des activités et au respect des infrastructures et installations. La dimension socio-éducative est une des composantes transversales de l'approche.

À l'exception des vacances scolaires (enseignement francophone), les salles fonctionnent 7j/7, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 10h à 18h les samedis et dimanches. Durant les vacances scolaires, les salles sont ouvertes du lundi au vendredi de 10h à 18h. Elles accueillent différents types de groupe: Les jeunes directement encadrés par des travailleurs de notre ASBL; Des écoles; Des ASBL ou autres associations; Des groupes auto constitués.

Les chiffres clés en 2023

En 2023, nous avons enregistré 35 258 fréquentations, en dehors des stages et des réservations des écoles.

Au niveau des groupes accueillis:

- Groupes de MOVE asbl (Maisons de quartier, Maisons communautaires, travailleurs sociaux de rue) : 29
- Écoles (groupes): 27
- ASBL/Associations: 15
- Groupes auto constitués: 31

Concernant les stages, 12 semaines de stage ont été organisées dans les deux salles de sport, soit dans le cadre du dispositif Sport pour Tous, soit dans le cadre d'activités organisées par nos partenaires.

Conclusion

Les salles de sport gérées par notre association ont démontré, outre l'aspect inhérent à l'importance de la pratique sportive, leur rôle essentiel en tant que lieu d'action et de cohésion sociale au sein des quartiers du Maritime et Decock. En effet, ces salles de sport offrent un service de proximité aux habitants du quartier. Ajoutons qu'il est important de poursuivre le travail de mixité des publics.

Le centre de vacances Cornimont

Le centre de vacances Cornimont est une maison permettant d'accueillir un maximum de 50 résidents, située à Bièvre dans la Province de Namur. Le centre est accessible toute l'année, pour des séjours résidentiels, sportifs, éducatifs ou de formations. Ce dispositif a pour objectif de réaliser un travail éducatif et de médiation à travers trois volets : vacances, classes vertes et chantiers et s'adresse à différentes catégories de participants selon les activités développées. Ce projet permet la découverte d'un environnement naturel au cœur de la ruralité et a également comme objectif l'inclusion des jeunes dans un environnement différent du milieu urbain de Bruxelles.

Le service est composé de deux personnes à temps plein, un responsable et un gestionnaire, affectés à la maintenance, la logistique, la supervision de l'encadrement et le volet administratif du projet.

Les chiffres clés en 2023

En 2022, le centre a accueilli 20 camps de vacances (306 participants).
Par ailleurs, 14 séjours chantier ont été organisés et 84 jeunes y ont participé.

Conclusion

Le service a intensifié la collaboration avec les services de MOVE et externes afin de soutenir les démarches de ces services pour venir en aide aux « jeunes difficiles » et permettre ainsi par des séjours de resocialisation d'apporter un coaching plus approprié à ces jeunes en décrochage. Cornimont pourrait, pendant des périodes plus calmes, accueillir davantage ce genre d'initiatives. Rappelons que la participation des jeunes bénévoles à la vie du Centre a joué un rôle important dans leur insertion sociale. Ceux qui ont aidé à la logistique lors des séjours ou aux travaux d'entretien du bâtiment ont presque tous atteint des résultats positifs d'intégration dans la société par la suite.

Conclusions

Dans ce rapport, nous avons présenté l'ensemble des services et projets menés par notre association. Comme vous avez pu le constater à la lecture, ces derniers sont nombreux et diversifiés et sont essentiels pour améliorer le vivre et le faire ensemble au sein de la commune de Molenbeek-Saint-Jean.

Concernant cette année 2023, il nous paraît important de mettre en avant les éléments suivants :

Nous l'avons déjà relevé en 2022, mais nous continuons à être particulièrement inquiets face à la problématique croissante de la **digitalisation des services publics ou parapublics**. Notre public n'est plus en mesure de prendre des rendez-vous, d'envoyer les documents nécessaires et d'être en contact avec les services administratifs communaux, régionaux et fédéraux comme le CPAS, l'administration communale ou la FWB. Nos travailleurs sociaux pallient à cette carence en prenant des rendez-vous pour les usagers et en 'jouant' les intermédiaires dans la transmission d'informations. Ce type de démarches nécessite du temps et se fait au détriment des missions premières de nos services respectifs. Voir devant notre siège social des files se créer à partir de 4 ou 5h du matin les jours de permanences n'était tellement plus rare que nous avons dû récemment supprimer le système de permanence dans certains services et fonctionner uniquement sur base de rendez-vous.

Cette **digitalisation** impacte également certains **services administratifs**. Ainsi, depuis décembre 2023, recruter un ACS (en ce compris les contrats de remplacement) relève du parcours du combattant étant donné que la charge administrative a été transférée de l'administration régionale vers les employeurs.

Au niveau des **écoles de devoirs**, les animateurs en charge de cet encadrement constatent une augmentation des lacunes chez certains enfants fréquentant l'EDD. Il n'est malheureusement pas rare que les animateurs se retrouvent face à des enfants de 5^{ème} ou 6^{ème} primaire ayant de très grandes difficultés au niveau de la lecture.

Au niveau de **certains appels à projets**, la charge de travail demandée est tout-à-fait disproportionnée par rapport aux quelques milliers d'euros demandés. Nous déplorons également le fait que les projets doivent être de plus en plus spécifiques laissant de moins en moins de place à une approche transversale de la Prévention et de la Cohésion Sociale : il faut rentrer dans des cases et s'auto-exclure d'autres. C'est donc une partie de l'essence même du travail social qui est remise en cause dans le cadre de la nouvelle philosophie des appels à projets. De même, au niveau des **rapports d'activités** demandés par les pouvoirs subsidiaires, nous avons de moins en moins la possibilité d'apporter la précision nécessaire dans l'explication de nos actions. Il nous faut en effet répondre avec un nombre de caractère à ne pas dépasser à des questions demandant de la nuance et une contextualisation certaine.

Nous sommes également inquiets face à la **non indexation de certaines subventions**. Nous fonctionnons dans certains cas avec les mêmes montants qu'il y a 10 ans, ce qui signifie que les moyens mis à disposition par les différentes autorités diminuent et que c'est donc le niveau local qui doit palier à ce manque de moyens structurels.

Il nous reste enfin et surtout à **remercier l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs** de notre association qui s'investissent quotidiennement afin d'améliorer directement ou indirectement le vivre et faire ensemble à Molenbeek-Saint-Jean.

MOVE asbl - Molenbeek Vivre Ensemble

15 rue Comte de Flandre - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

www.move.brussels • info@move.brussels • 02 422 06 11

N° E. 0449 487 409 • BE11 0012 7347 9048 • RPM Tribunal de l'entreprise Francophone de Bruxelles